

B
Montréal,
dimanche
9 août
1998

La Presse

été

DRÔLES D'OISEAUX



Le mésangeai,
sauvage et si familier

Pierre Gingras

en B10

DANS LE JARDIN

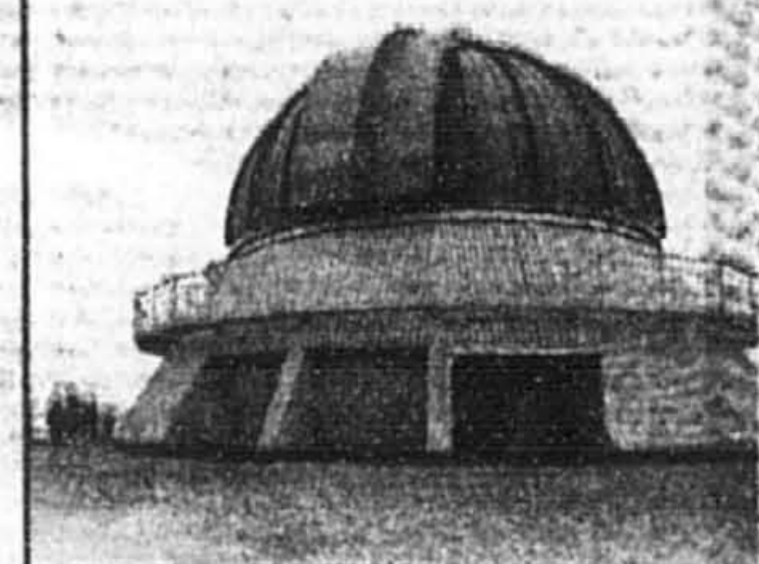
Des plantes sauvages
dans le jardin

en B10

UN ÉTÉ EN
CAMPING

Une randonnée
pour observer
les étoiles au
sommet du
mont Mégantic

Mario Fontaine
en B3



Lucie Lavigne

Dans les entrailles de Montréal

MONTREAL AU SOLEIL

Un OUACHE! d'une bonne centaine de décibels a plusieurs fois perforé mes tympans. C'était lorsque j'ai annoncé à mes proches, mes collègues, ma mère que j'allais prendre l'air du côté des égouts de Montréal.

À 110 pieds (34 m) sous terre. Par 30 degrés, au mois d'août, je considérais pourtant cette descente comme une aubaine... Qu'est-ce que je dis, une aventure romanesque. Un Voyage au centre de la Terre... montréalaise. Un enfer de la Divine Comédie, peut-être?

Normand Boucher, ex-égoutier et maintenant assistant contremaître a d'abord pris soin de me mettre «dans le bain». «Une bonne cinquantaine de rats gros comme des matous me sont déjà passés sur le corps. On était dans un cul-de-sac. Ils ont paniqué. J'ai dû me coucher à plat ventre et me cacher le visage pour me protéger.»

J'avais un joli teint cadavérique genre XVIIIe siècle, lundi dernier. Juste un peu plus blême que Dracula. Le couvercle de la chute à neige Jules Poitras, boulevard Henri-Bourrassa, avait été enlevé. Combinaison en néoprène résistant à l'acide, brodequins à embout d'acier, câble, lampe, calotte et masque bucco-nasal. Le photographe et moi, étions, vus de l'extérieur, fin prêts à plonger sous terre.

Chantal Piché, pas le genre timoré et première égoutière de la Ville de Montréal, lance un dernier conseil: «Moi, avant mon accident (à déneiger les trottoirs de Montréal), je chantais ou je me parlais toute seule en descendant. Ça effrayait les rats.»

Subitement, une noirceur d'encre. Une ambiance suffoquante. Je compatis à la douleur de tous les claustrophobes. L'escalier en colimaçon, particulièrement visqueux, s'arrête enfin au dernier palier métallique.

- Ça va?
- Mmmoui, ça va...
Sous nos bottes, un bruit infernal. Perpétuel: l'eau qui se fracasse contre les parois de l'égout collecteur, celui qui récupère toutes les eaux usées du nord de Montréal. On jurerait le canal de Lachine,

par nuit d'ouragan. Ou de fin du monde?

Selon tous les égoutiers, un homme qui tombe là-dedans meurt noyé. Sinon, on le récupère trois heures plus tard à l'usine d'épuration. D'où l'importance de s'attacher.

Nous remontons. Un deuxième collecteur nous attend. Rue d'Auteuil. Un couvercle se soulève. Cette fois, l'eau peu profonde de l'égout permet au visiteur de se balader, les deux pieds dans...

Le décor ressemble à un tunnel de métro, pendant une panne d'électricité. À la hauteur des chevilles, un liquide boueux fait des remous.

«J'ai vu des pièces d'armes, des condoms, des dentiers et des bijoux passer. Regarde la chaîne que je porte au cou, je l'ai découverte au travail», sourit, Chantal Piché, minuscule bout de femme. «J'ai même un jour déjoué des cambrioleurs qui avait trouvé une paroi d'égout située précisément sous une banque!»

Richard Courtois, affectueusement baptisé «petit rat d'amour» par sa conjointe, n'a peur de rien. Depuis 25 ans, ce joyeux gaillard ratisse les profondeurs de Montréal. Moustache fournie, regard café, il m'entraîne jusqu'à

Cartierville. Il me réserve un tout petit égout grouillant de rongeurs. De fait, les repaires de rats d'égouts sont simples à débusquer. Ils sont à proximité des résidences ou des restaurants, où on a la manie de jeter les restes de soupe et la nourriture dans les toilettes, engraisant ainsi les bestioles.

Richard soulève le couvercle. Oups! Une paire d'yeux et des moustaches sortent d'une brèche. «Lucie, y'a un rat!» Le temps d'accourir et de me mettre à crier (j'vous jure, c'est parti tout seul!), l'animal avait détalé.

Au creux de ce trou, un égout minuscule: 30 pouces (76 cm) de diamètre. Quelques (berk!) détritiques autour. Richard m'encourage à ramper, comme lui, les deux gants dans l'eau. Comme un chat, une couleuvre, un hamster de laboratoire. Le canal est très étroit.

— Et si quelqu'un tirait sa chasse d'eau? L'égoutier répond que dans ce cas, on entend le bruit de la chasse, et qu'il suffit d'éviter de se faire éclabousser.

Je remonte en flèche, plus blanche qu'un lavabo. J'arrive à

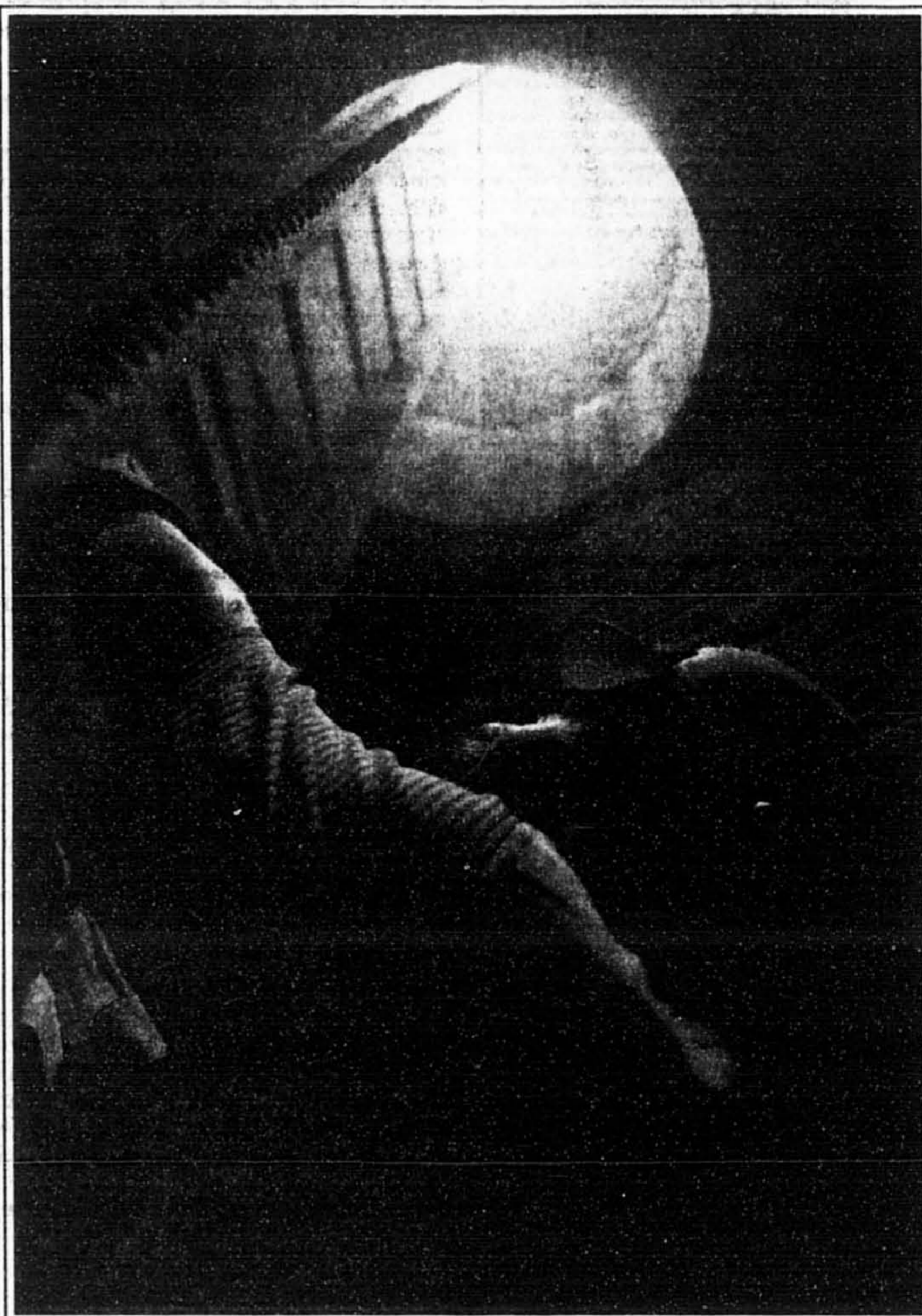


Photo André Fogger, graphisme André Rivest

la hauteur de la tanière du rat. J'ai l'image furtive d'un animal, l'écume aux canines, qui me tranche la carotide. Décidément, les égouts surexcitent l'imagination.

De retour sur terre, une seule impression reste gravée dans ma mémoire: le parfum des égouts. Oui, p-a-r-f-u-m. Celui des détergents. Une odeur de propre. De lessive. D'assouplissant liquide.

Révélation: les égouts, dans plusieurs quartiers, sentent le propre (les jours de lessive, surtout). L'eau qui circule fait même des bulles de savon. Et malgré tout ce que l'on peut croire, l'ensemble est plutôt bien nettoyé.

Les égoutiers de Montréal sont impeccables. Des M. Net mal aimés. «C'est ce qui est le plus frustrant dans le métier d'égoutier. On a beau faire un bon boulot, personne n'apprécie. Rien ne paraît, à

l'extérieur. Alors que les fonctionnaires des parcs, ils n'ont qu'à planter de jolies fleurs, et tout le monde s'extasie», philosophe Jacques Boily, contremaître de l'Aqueduc, service des eaux et assainissement à la Ville de Montréal.

Conseil: ne crachez jamais sur un égoutier. Il possède entre ses mains une arme aux effets de guerre bactériologique. Des égoutiers révoltés pourraient dépeupler Montréal. Le transformer en dépotoir, en charnier.

«Si, un jour, on arrêtait de nettoyer les égouts, prédit Jacques Boily, et que le niveau de crasse dépasse les trois quarts de l'espace, tout pourrait refouler dans les maisons.» La vôtre aussi. Et ça risque d'embaumer autre chose que le Downy...

MULTIMÉDIA

À la cadence de l'octet...

Dernière arrivée sur le marché, l'Encyclopédie Hachette Multimédia consacre, s'il le fallait encore, la supériorité du savoir numérique sur le support «papier».

On est presque arrivé au milieu d'août, la rentrée approche. Et, pour plusieurs, en particulier les étudiants, va se faire sentir le besoin d'ouvrages de référence de toutes natures. Y compris, bien évidemment, d'ouvrages encyclopédiques.

En cette matière, le support CD-ROM

— dans lequel on avait placé de grands espoirs, souvent déçus — peut certainement donner sa pleine mesure. À ce point qu'il achève de détrôner les encyclopédies «papier»: coûteuses, encombrantes, austères, difficiles à consulter, rapidement périmées, celles-ci n'ont plus, par rapport à leurs concurrentes électroniques, que des défauts. De sorte que même la très honorable et plus que bicentenaire Britannica a dû, malgré ses réticences, se convertir au mode numérique et la célèbre Encarta de Microsoft est en quelques années devenue à la fois un classique et une référence.

Sans tambours ni trompettes, le géant Hachette vient de lancer une toute nouvelle encyclopédie multimédia, fruit du travail de 30 conseillers et de 700 rédacteurs attelés à la tâche pendant sept ans et dont les caractéristiques — richesse de contenu, facilité de consultation, versatilité — devraient garantir le succès.

Des chiffres, d'abord. Équivalente à vingt volumes (12 millions de mots), l'Encyclopédie Hachette Multimédia offre 100 000 articles dont le tiers est de nature encyclopédique; 6000 photos, dessins et schémas; 333 cartes géopolitiques; plus d'une centaine de vidéos et montages d'animation, dont d'époustouflants tableaux en trois dimensions de sites et monuments historiques; plus de 200 documents sonores,

Votr OCTET en B3

ÉVITEZ
LES PAS...

recevez La Presse à domicile

en composant le
285-6911

Extérieur de Montréal (sans frais)
Indicatifs (514) (450) : 1 800 361-8202
Indicatifs (418), (613) et (819) : 1 800 361-7453
Télécopieur : (514) 285-7039



UN ÉTÉ EN CAMPING

De la terre jusqu'aux étoiles

Il y a plusieurs façons, et des positions, pour rêver aux étoiles. L'observatoire du mont Mégantic — qui s'y connaît en la matière — s'est doté de nouveaux équipements cet été, dont des télescopes publics et des bancs inclinés à la fois confortables et pratiques, que semblent apprécier Muriel Slytbe, Catherine Côté et Pascal Tétréault.

Pauvres astronomes. Ils avaient cru trouver un endroit isolé et surtout bien noir en s'installant au sommet du mont Mégantic, voilà que des dizaines de milliers de personnes viennent à leur rencontre! Tellement qu'on a construit des installations spécifiquement pour les touristes, afin de laisser les chercheurs travailler un peu en paix.

Le Centre d'interprétation en astronomie existe depuis déjà quelques années, cet été on a ajouté un observatoire populaire doté d'un télescope de 61 centimètres et, à l'extérieur, des bancs inclinés qui permettent de scruter le ciel sans avoir à se casser le cou.

La plupart des visiteurs viennent de la région de Montréal. Ils seront 35 000 en 1998, qu'on amène au sommet en autobus, faute de stationnement suffisant en haut. Les gens viennent le jour, la nuit. Pour pouvoir jeter un oeil à travers les télescopes, il est prudent de réserver. «Il y a vingt ans, on faisait partie des grands observatoires. D'autres plus puissants ont été construits depuis. En revanche, ici, on peut compter sur une bonne instrumentation», explique Claire Levasseur, la directrice de l'Astrolab.

Il faut savoir également que des sentiers de randonnée ont été aménagés sur la montagne et aussi, eh ouï, 16 plates-formes pour le camping sauvage. Sauvage et costaud: il faut transporter tout son matériel à bonne distance sur son dos, bonjour les courbatures. Mais il paraît qu'une fois installé, c'est génial: le silence, les étoiles, le feu de camp sous la Grande Ourse.

On préférera peut-être le camping aménagé juste au pied de la montagne qui, lui, peut accueillir des tentes-routottes et de petits motorisés, outre les tentes bien sûr. Impossible de rater le Camping Altitude, la seule route menant à l'observatoire passe devant. Seize sites au total, très boisés, de grands emplacements super-privés. Sûr qu'en écoutant bien, la nuit, on entend passer les étoiles filantes. Conditions rustiques: des toilettes sèches, possibilité de douche à la résidence des propriétaires ou au Parc provincial. À terme, un bloc sanitaire devrait être installé.

Également dans le genre rustique, la Ferme forestière Le Jardin, quelques kilomètres plus loin, offre ce que je n'avais

vu qu'au Vermont jusqu'à présent: un camping de... deux emplacements! Et encore ces deux sites sont-ils éloignés l'un de l'autre, aux extrémités d'un petit lac où vit un couple de castors. «Mes clients sont en majorité des professionnels stressés, qui viennent ici pour décompresser», explique Pierre Bélanger, qui a aménagé sur son immense terrain des sentiers de randonnée, une halte-fumoir-à-la-truite, une source, etc. Lors de mon passage, un chevreuil et un orignal avaient laissé des traces toutes fraîches près de l'emplacement situé en amont du lac, le plus retiré. Il ne faut pas craindre le silence pour aimer l'expérience, et songer à tout apporter. Les sites sont conçus pour tentes, avec plate-forme, foyer et toilette sèche. Privée, bien sûr!

Par comparaison, on a l'impression de se promener rue Sainte-Catherine en visitant le Camping Baie-des-Sables, à Lac-Mégantic. Une impression fautive, parce qu'il s'agit quand même d'un terrain très boisé, avec 258 emplacements assez éloignés les uns des autres dans des sous-bois. On y trouve aussi 40 sites pour le camping sauvage plus près de la plage, une des plus belles de la région. C'est bien entretenu et accessible à toutes les formes de camping, pas seulement aux marathoniens de la gamelle. Le lac lui-même est magnifique mais, hélas, la croisière qui permettait d'en faire le tour n'existe plus.

Si vous avez un peu de temps, il faut parcourir les petites routes de la région. D'immenses montagnes bleutées, pas un chat à dix kilomètres, de la forêt, des torrents. Le tronçon Val-Racine/Plópolis est particulièrement spectaculaire. En fait toute la région l'est, et c'est grand dommage que Dieu l'ait placée si loin de la métropole.

Il en est une, de région, dont on n'ose presque pas dire le nom, pis que si elle avait la gale: celle de Thetford-Mines, juste au nord du secteur Mégantic. On imagine de grands crassiers blancs bourrés d'amiantose, des mineurs exploités, bref, la misère noire. Or, pour peu qu'on sorte du bassin minier, on découvre un étonnant coin de pays, tout vert, montagneux, avec plein de lacs, d'activités, et qui s'est doté d'excellentes infrastructures au cours des dernières années.

Pensons par exemple au Parc de Frontenac, une réserve provinciale installée sur les rives du lac Saint-François. Son camping du secteur Saint-Daniel a toutes les caractéristiques des terrains publics: les emplacements sont grands, boisés, privés, bien entretenus. Et on a intérêt à se lever de bonne heure pour pouvoir faire toutes les activités disponibles, tellement il y en a. Il serait prudent de réserver. En général, il y a de la place, mais le mot commence à se répandre et un camping de 57 emplacements (dont 18 avec services), ça se remplit vite.

En arrivant à Black Lake, pas très loin de là, il faut absolument s'arrêter au spectaculaire belvédère d'observation de la mine d'amiantose, qu'on peut même visiter de concert avec le Musée minéralogique et minier de Thetford-Mines. Un bon duo propre à faire sauter bien des mythes. Toujours en montant vers le nord on tombe sur Saint-Ferdinand où un camping tout neuf, le Plage de la Baie, offre 52 emplacements avec services et une centaine sans. C'est sur le lac William et les saisonniers n'ont pas encore envahi la place. C'est le temps cette année d'en profiter.

De là on est bien près du Musée du bronze, à Inverness, un écomusée fort intéressant, doté d'une micro-fonderie. Inverness, c'est aussi les chutes Lysander, qu'on entend à partir du camping Fort Inverness, de l'autre côté du petit pont. Un camping modeste, assez ombragé, avec des services à chaque emplacement. Beaucoup d'herbe, bien tenu, très calme, à 90% pour voyageurs. Un bon choix pour qui veut se reposer.

QUELQUES ADRESSES

- Parc du Mont-Mégantic (plates-formes dans la montagne). Tél: 819-881-2941
- Camping Altitude, au Mont-Mégantic. Tél: 819-888-2206
- Ferme Forestière Le Jardin, entre Milan et Val-Racine. Tél: 819-657-4485
- Camping Baie-des-Sables, à Lac-Mégantic. Tél: 819-583-3965
- Parc de Frontenac: secteur Saint-Daniel. Tél: 418-422-5839
- Camping Plage de la Baie, à Saint-Ferdinand. Tél: 418-428-3525
- Fort Inverness, à Inverness. Tél: 418-453-2400

QUI QUE QUOI OÙ QUAND?

Pour se renseigner:

- Association touristique de l'Estrie: 819-820-2020
- Association touristique Chaudière-Appalaches: 418-831-4411
- Association touristique Mauricie-Bois-Francs: 819-375-1222

Pour se divertir:

- Du 11 au 14 août: la pluie d'étoiles filantes au Mont-Mégantic, suivie d'un Hommage à Newton (du 5 au 7 septembre) et de deux journées des astronomes amateurs (les 17 et 18 octobre). Tél: 1-888-881-2941
- Le Festival du boeuf d'Inverness, du 4 au 6 septembre. Tél: 418-453-2592. Avec un rodéo et des tirs de chevaux, yeah man!
- Le Musée du bronze d'Inverness. Tél: 418-453-2101
- Le Pavillon de la faune, à Stratford. Tél: 819-549-2566
- Musée minéralogique et minier de Thetford-Mines et visite de la mine de Black Lake. Tél: 418-335-2123 et 335-7141
- La Maison du Granit, au Mont Saint-Sébastien. Tél: 819-549-2566

16 plates-formes pour le camping sauvage accessibles par des sentiers de randonnée ont été aménagées sur le mont Mégantic. Éreintant mais génial

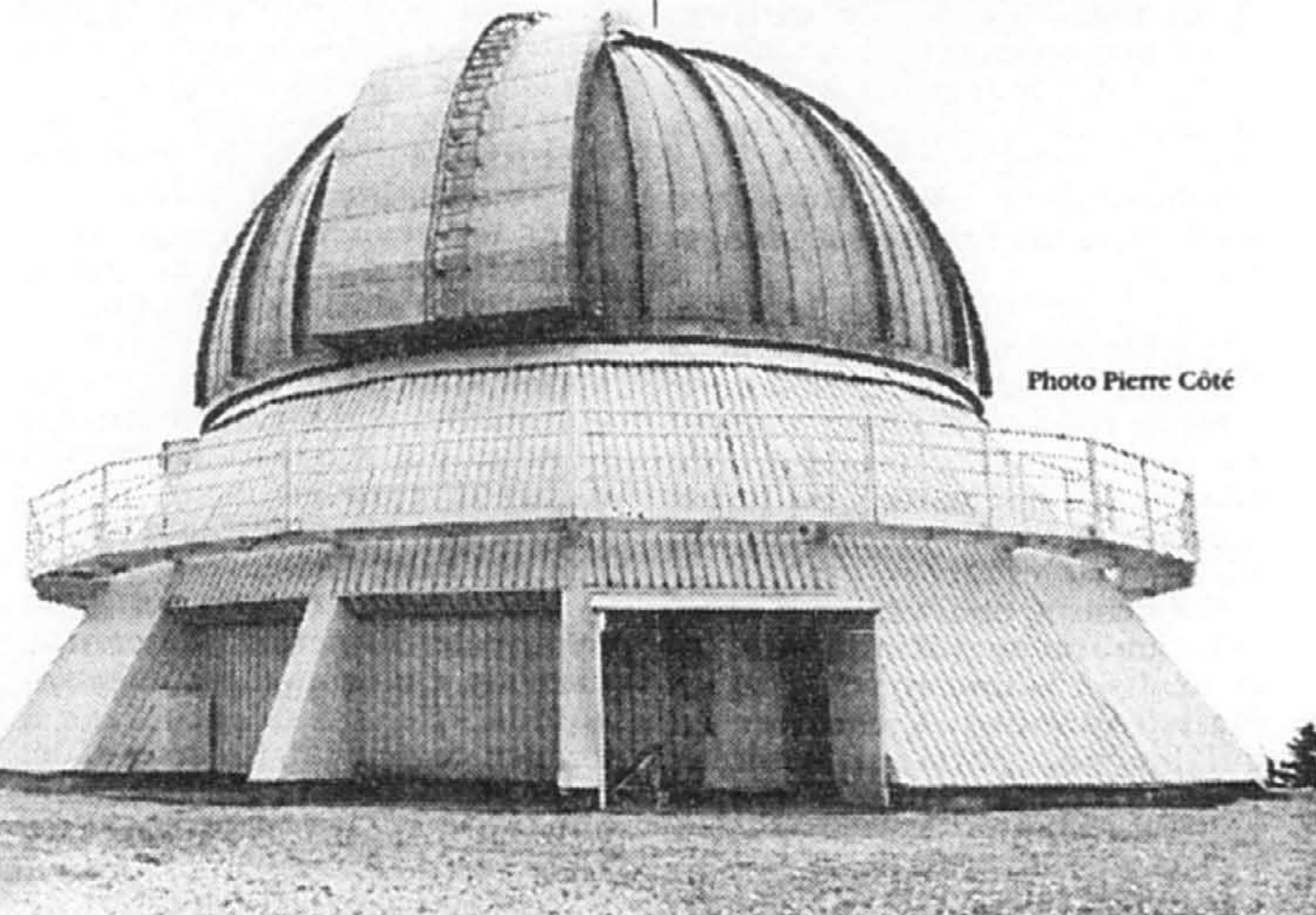


Photo Pierre Côté

TERRAINS DE camping

LAURENTIDES

BASE DE PLEIN AIR L'INTERVAL: Des vacances magiques pour la famille! Formule Club tout inclus! Lac privé, 20 km de sentiers panoramiques, activités libres ou initiation: voile, planche à voile, canot, pédalo, escalade, tir à l'arc, volleyball, fers... Massage (en sus). Chambres privées ou camping de 37 \$ à 63 \$/adulte/jour (+taxes) incluant repas. Rabais groupe. (819) 326-0669.

MONTEREGIE

CAMPING AMÉRIQUE: 20 min. du centre-ville de Montréal, ouvert 6 mois. 30 ampères. Propre et tranquille. Piscine surveillée, activités diverses, resto-dépanneur. Près golf et équitation. 40, rg St-André, St-Philippe de Laprairie (450) 659-8282.

LA POMMERIE, VIVRE NU AU SOLEIL: CENTRE ÉCOLOGIQUE ET NATUREL. VOUS Y DÉCOUVRIREZ 245 HA DE BOIS ET DE VERGERS OU VOUS POUVEZ CAMPER, PIQUE-NIQUER ET VOUS DIVERTIR. ANIMATION ET RÉCRÉATION, RESTAURANT ET DÉPANNEUR AVEC LICENCE, SALLE COSMOS DISCO, TV, VIDEO CLUB • ÉCOLOGIQUE: JARDINAGE VIGNOBLES. • SPORTIVES: PISCINE, BALLE-MOLLE, BALLON VOLANT, TENNIS, PETANQUE. CENTRE DE MASSOTHÉRAPIE AU COEUR DE POMME. • CARTE DE MEMBRE DISPONIBLE POUR CÉLIBATAIRE ET FAMILLE.

• À 55 KM AU SUD DE MONTRÉAL ET 30 KM DE VALLEYFIELD, ROULOTTES ET CHALETS À LOUER, SEMAINE, MOIS, SAISON. (TERRAINS DISPONIBLES). TÉL: (514) 826-4723.

Si vous désirez annoncer dans cette rubrique, communiquez avec Anne De Cubellis au (514) 285-6981 ou 1 800 361-0179

Les Pourvoires du Québec

LAURENTIDES

LAC-DU-CERF Pourvoirie et réserve Boismenu, à 25 milles au sud de Mont-Laurier, à 2 h 30 de Montréal (zone 10 est), 15 chalets, chaloupes, plan familial, pêche truite mouchetée, grise, brochet, achigan, ouananiche, maskinongé. Tél: (819) 597-2619

POURVOIRIE JODOIN Chute St-Philippe, 3h de MtL, access. en auto. Chalets isolés, bord du lac. 104km à découvrir. Vélos de montagne, baignade, pêche truite. Observ. oiseaux, castors ds habitat naturel. (450) 677-2908 ou (819) 623-6325 BIP09.

POURVOIRIE SCOTT INC. Décor féérique en pleine nature, 35 lacs et rivières - Chalet tout confort (tous les services, embarcation). Spécial vacances - Juillet et Août: 500\$ / 7 jours / 4 personnes. INFO: (514) 598-8238.

MAURICIE/BOIS-FRANCS

POURVOIRIE LE ROCHU Paradis de la chasse et de la pêche, situé à 40 km au nord de La Tuque, truite, brochet, original, ours, petit gibier, plan familial, pédalos, kayaks, canots, vélos de montagne, etc...Inf: 1-800-463-4372.

Si vous désirez annoncer dans cette rubrique, communiquez avec Stéphanie Beaulieu (514) 285-7312 ou 1 800 361-0179

**MÊMES PROBLÈMES
UNE SOLUTION
LA SOLIDARITÉ**

(514) 257-8711
1-888-234-8533
www.devpo.org

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

TENDANCES

OCTET Suite de la page B1

À la cadence de l'octet...

400 tableaux de données et une chronologie interactive. Surtout, se projetant ainsi sur le réseau des réseaux, le CD-ROM contient des signets donnant directement accès à plus de 1000 sites Internet reliés aux rubriques consultées et dont 80% sont en français; il permet en outre l'actualisation mensuelle gratuite (à l'adresse: <http://www.encyclopedies.hachette-e-livre.fr>).

Tout cela est bel et bon, certes, mais même le néophyte sait que l'épine dorsale d'un tel ouvrage est constituée de son système de recherche et de navigation c'est d'ailleurs en bonne partie ce qui a fait le succès d'Encarta... et causé la perte d'un certain nombre de concurrents.

Chez Hachette, on a de toute évidence consacré beaucoup d'énergie à concevoir un tel système. Celui-ci se révèle à la fois simple et clair dans son utilisation, performant et sophistiqué dans ses possibilités.

D'abord, lors de la première utilisation, la mise en place de la plate-forme de l'encyclopédie est fort simple. À ce stade, on peut choisir entre divers types d'ancrage sur le disque dur. Le plus performant nécessite un gargantuesque espace libre de 650 Mo mais permet la consultation sans insertion du disque; l'installation minimale, elle, ne gruge que 30 Mo. Entre les deux, la configuration suggérée (75 Mo) permet une utilisation relativement rapide et efficace des divers types de contenu, même des séquences vidéo, de l'encyclopédie.

Cela fait, il est probable qu'on voudra commencer l'exploration de ce tout nouvel outil en apprivoisant les fonctions de recherche. Il est possible de le faire en utilisant l'index, ou en procédant par mot-clé, par thème (il y en a 3200), par lieu, par date, par une combinaison de toutes ces données. À tout stade de la

consultation, l'affichage permet l'ouverture facile et instantanée de niveaux subséquents de recherche. Et, ce qui n'est pas la moindre chose, la quasi-totalité des mots constituent en eux-mêmes des hyperliens sur lesquels il suffit de cliquer pour apprendre davantage!

S'il faut absolument chicaner, on se penchera sur les choix qu'a faits Hachette en matière d'extraits visuels et sonores. Côté vidéos et animations, en effet, on a droit à une surprenante parade d'images de danse et de sport dont l'utilité n'est pas évidente, au détriment de pièces historiques ou culturelles, par exemple, qui auraient peut-être été plus intéressantes; même choix douteux du côté des extraits sonores, où les cris et chuchotements d'animaux ensevelissent curieusement tout le reste. On ne discute pas des goûts et des couleurs, c'est entendu, mais on pourra en outre juger l'ensemble passablement franco-français — il y a 35 illustrations de Paris contre dix de Londres ou New York, huit de Moscou, six de Pékin! — et assez peu audacieux au chapitre de la culture vivante.

Notons que l'encyclopédie contient aussi un quizz qui m'a laissé froid et un atlas qui, lui, se révèle étonnamment pratique.

Enfin, à aucun moment d'une expérimentation assez lourde des possibilités de ce CD-ROM, je n'ai eu le déplaisir de voir Windows 95, qui a la réputation d'avoir les nerfs fragiles, sombrer totalement dans la schizophrénie bien qu'il ait affiché à l'occasion quelques comportements inquiétants.

ENCYCLOPÉDIE HACHETTE MULTIMÉDIA, Hachette Livre / Grolier Interactive, Paris, 1998, PC et Mac.

On peut joindre l'auteur de cet article à l'adresse électronique: mario.roy@lapresse.com

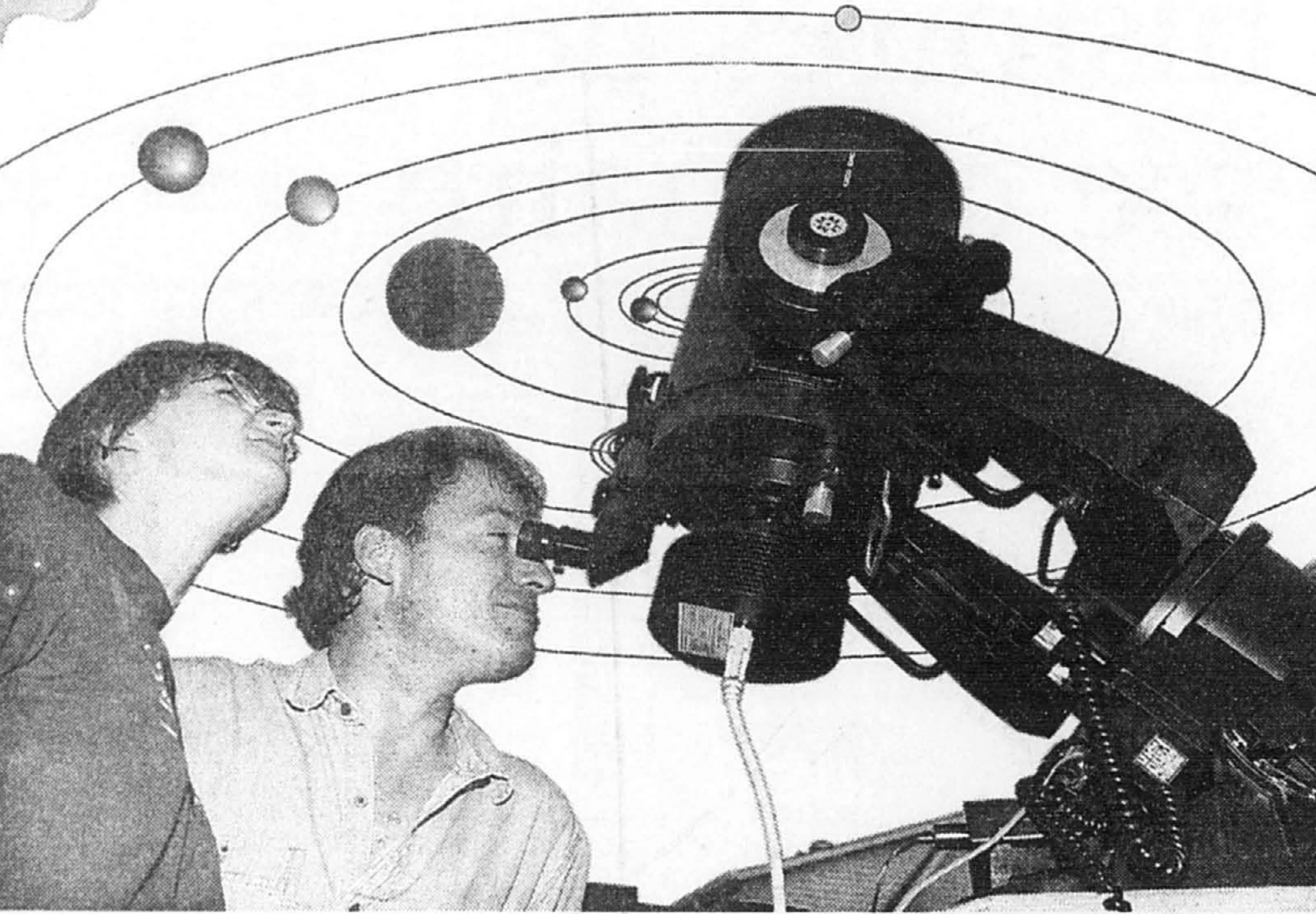


Photo Robert Skinner
Lucie et Jean-Pierre surveillent Vénus, Jupiter, les nébuleuses planétaires et même les galaxies dans leur portion de ciel lavalais.

Vénus en Laval



Lucie Lavigne

Dans une minuscule cour arrière de Laval, un couple, sans enfant, la trentaine, deux salaires fixent le ciel. Il est près de 21 heures.

Vous croyez qu'il ne se passe rien dans le ciel de la banlieue montréalaise? Ne dites jamais ce genre de choses devant Jean-Pierre et Lucie. Ils pourraient vous assommer à coups de télescope...

Lorsque j'ai rencontré ce joyeux duo d'astronomes amateurs, la station orbitale Mir passait dans le ciel, particulièrement dégagé, en cette soirée d'été. Jean-Pierre, crack en informatique, va jusqu'à calculer la distance entre Laval et le laboratoire spatial. Les chiffres défilent à l'écran de l'ordinateur. À un moment donné, seulement quelque 600 km nous séparent des cosmonautes russes.

En temps normal, cette même petite lueur qui court dans le ciel me serait apparue comme un banal ovni. Une étoile filante. Ou un avion bizarre.

«Quand le ciel est clair, on se fait des petites soirées d'observation au salon. On admire Mars, Jupiter, on essaie de localiser la magnifique Saturne, ma préférée, on repère des galaxies, des nébuleuses planétaires (M57, par exemple).»

En d'autres mots, ces jeunes professionnels, simples et amoureux, pratiquent une astronomie cool. Très sociale. Avec d'autres amis fous d'étoiles, ils dévorent des bouquins d'astronomie, grignotent des chips, picorent des cachous et mettent un peu de musique Nouvel Âge en sourdine. Histoire de créer une parfaite ambiance Star Trek.

«Grâce à notre télescope contrôlable à distance, poursuit Lucie, et à la caméra digitale qui y est fixée, nous passons des nuits entières à observer et à nous amuser.»

Et quand on n'a qu'une vieille paire d'yeux en guise de longue-vue?

«Oh! à l'oeil nu, actuellement, juste avant le lever du soleil, il y a Vénus qui se pointe. Elle est brillante, facile à voir. Essayez! Elle apparaît vers 4 h», conseille Lucie qui, le jour, travaille dans le milieu de la métallurgie.

Bon, maintenant, vous croyez qu'il n'y a rien à voir dans le ciel pollué du centre-ville de Montréal? Que c'est d'un ennui mortel?

N'affirmez jamais ce genre de chose devant Jean-Pierre Urbain, président de la Fédération des astronomes amateurs du Québec. «Lorsque vous vous installez ici, face à l'entrée du 1981, avenue McGill College, vous vous retrouvez les deux pieds sur une plaque», indique ce directeur du magazine *Astronomie-Québec*. «Et lorsque vous levez la tête vers le ciel, à certaines dates et heures indiquées sur ladite plaque, vous apercevez très facilement la constellation du Cygne et une de ses célèbres étoiles, Deneb, extrêmement éloignée, 1800 années-lumière, et toutefois facile à observer sans instrument d'optique.»

En prime, et toujours au même endroit, le spécialiste pointe encore le firmament. «C'est également au-dessus de nos têtes que se trouve le premier candidat trou noir de l'histoire de l'astronomie. Il est bien sûr, impossible de détecter un trou noir (l'effondrement d'une étoile) mais les chercheurs ont pu l'identifier puisqu'à proximité, une étoile se fait encore déchiqueter, suite à la catastrophe.»

Vénus avant le lever du soleil, la constellation du Cygne, la super étoile Deneb, tout ça est facile à voir dans notre portion de ciel. Cet été. Sans télescope. Ni jumelles. Qui a dit qu'il ne se passait rien dans le ciel du centre-ville de Montréal?

Ni vous, ni moi, bien sûr...

«Il ne faut jamais se priver de regard» en l'air. Les gens ont trop souvent le regard rivé sur l'asphalte», confie celui qui raffole des panes d'électricité en ville... «C'est parce que les lumières urbaines lavent le ciel. Si l'éclairage des villes était orienté vers le sol, le ciel serait plus sombre, donc les étoiles seraient davantage visibles. Ce qui serait merveilleux.»

Astronome inspiré, Jean-Pierre Urbain possède une des plus belles définitions du ciel que je connaisse: «Avec ses constellations, le ciel est le seul livre d'images dont on ne peut arracher les pages. C'est le seul spectacle perpétuel auquel on assiste en tout temps et gratuitement!»

Croyez-vous vraiment qu'il ne se passe rien dans le ciel de la banlieue montréalaise?



Plages et plein air

LAURENTIDES

AVENTURE QUÉBEC NORDIK Forfaits en auberge, à vélo et ski de fond dans le parc linéaire "Le P'tit Train du Nord". Excursion guidée-randonnée pédestre, ski et raquette dans les montagnes des Laurentides et la forêt Ouareau. Groupes de 4-12 personnes. Sur réservations 1-888-548-2347.

LA CLÉ DES CHAMPS Laurentides. 1h de Mt. Adventure à cheval 1-2-3-jrs. Camping sauvage ou auberge centenaire. Aussi pique-nique à cheval 5h-55\$. Sentiers et paysages magnifiques. Des chevaux qui font notre fierté. 1-888-297-6337.

PAUSE PLEIN AIR RANDONNÉES FAMILIALES. Descente de la rivière du Nord. Val David - 2h, \$25 / canot. Réservations 1-819-324-0798. La rivière Diabla, Ste-Jovite, 1-819-429-5134.

MONTEREGIE

Vélo-verger! En groupe et sécuritaire. Dimanche 23 Août; Déjeuner bucolique; 40-60 km (facile); au retour: cidre, tarte, auto-cueillette de pommes; tout inclus 28\$; réservations obligatoires: Explo Tour (450) 691-4731.

Si vous désirez annoncer dans cette rubrique, communiquez avec Stéphanie Beaulieu (514) 285-7312 ou 1 800 361-0179

Commandez vos livres chez **Renaud-Bray**

Nous expédions partout au Québec poste ou messagerie

Montréal : 342-2815

Extérieur : 1 888 746-2283

E-Mail : sad@renaud-bray.com

Festivals et activités

CANTONS DE L'EST

Samedi 15 Août FESTIVAL DES ÉCOSSAIS (Lac-Mégantic). Goûter écossais "Tea Room": dégustation bière et scotch écossais. Spectacles: cornemuses, musique folklorique et groupe celtique OREALIS. INF:(819)583-5882.

LAVAL

10 au 16 Août SYMPOSIUM PEINTURE ET SCULPTURE De Rose-Art. Peintres et Sculpteurs expriment leur art dans les rues du Vieux-Ste-Rose. Les oeuvres produites seront exposées à la Galerie d'art La Vieille Caserne.***(450) 625-7925.

17 au 23 Août SEMAINE DES ARTISANS. Exposition et animation. Vieux-Sainte-Rose. *** Tél.: (450) 628-3159 Fax (450) 628-8701.

MONTRÉAL

1er au 16 Août FÊTES GOURMANDES INTERN. DE MTL. Île Notre-Dame. 16 jours de plaisirs gourmands dans un décor de paradis terrestre! Plus de 500 mets à déguster, 30 pays représentés, musique, danse, spectacles. Inf: (514) 861-8241.

MONTEREGIE

14-15-16 Août FestFête du Canard'O (Contre-Coeur). À 35 minutes seulement de Montréal, sur le bord du St-Laurent, le canard est à l'honneur. Venez en famille à vélo, en auto ou en bateau mais venez nous voir!!! Information: (450) 587-5513.

20 au 23 Août FESTIVAL AGROALIMENTAIRE, fêtes du 250e de St-Hyacinthe. De la ferme à la table. Présentation des services et produits régionaux. Dégustations, démonstrations, spect. et anim. pour la famille. Entrée gratuite. (450) 223-1998.

22 et 23 Août FORT-CHAMBLY. LA SAINT-LOUIS OU CHAMBLY AU TEMPS DE LA NOUVELLE-FRANCE. Campement militaire du XVIIIe siècle, animation d'époque, marché d'autrefois, artisans, musique. Samedi 20h: spectacle, 22h: feu d'artifice. Dimanche 14h: démonstrations militaires. Frais d'entrée. Information (450) 658-1585.

6 au 16 Août Fêtes de l'Assomption au Sanctuaire de Lourdes-neuvains-triduum prêché. Messes 16h30 et 19h30-procession flambeaux-SONS ET LUMIÈRES 21h sauf pluie. Août: "Concerts sous les arbres" chaque vend. à 19h30. Inf:(450) 451-4631.

7-8-9 Août FESTIVAL RÉTRO. Spectacles des années 60-70. Centre-Ville de St-Hyacinthe: Boogie Wonder Band, Joël Denis, Michel Dulac, Les Crooner's et bien d'autres. Expositions gratuites. Admission 5 \$/jour, forfait 3 jours 12 \$. Informations (450) 778-3383.

Si vous désirez annoncer dans cette rubrique, communiquez avec Stéphanie Beaulieu (514) 285-7312 ou 1 800 361-0179

LECTURES D'ÉTÉ

Petites histoires de la tendresse ordinaire

Tout en lisant

Jacques Folch-Ribas

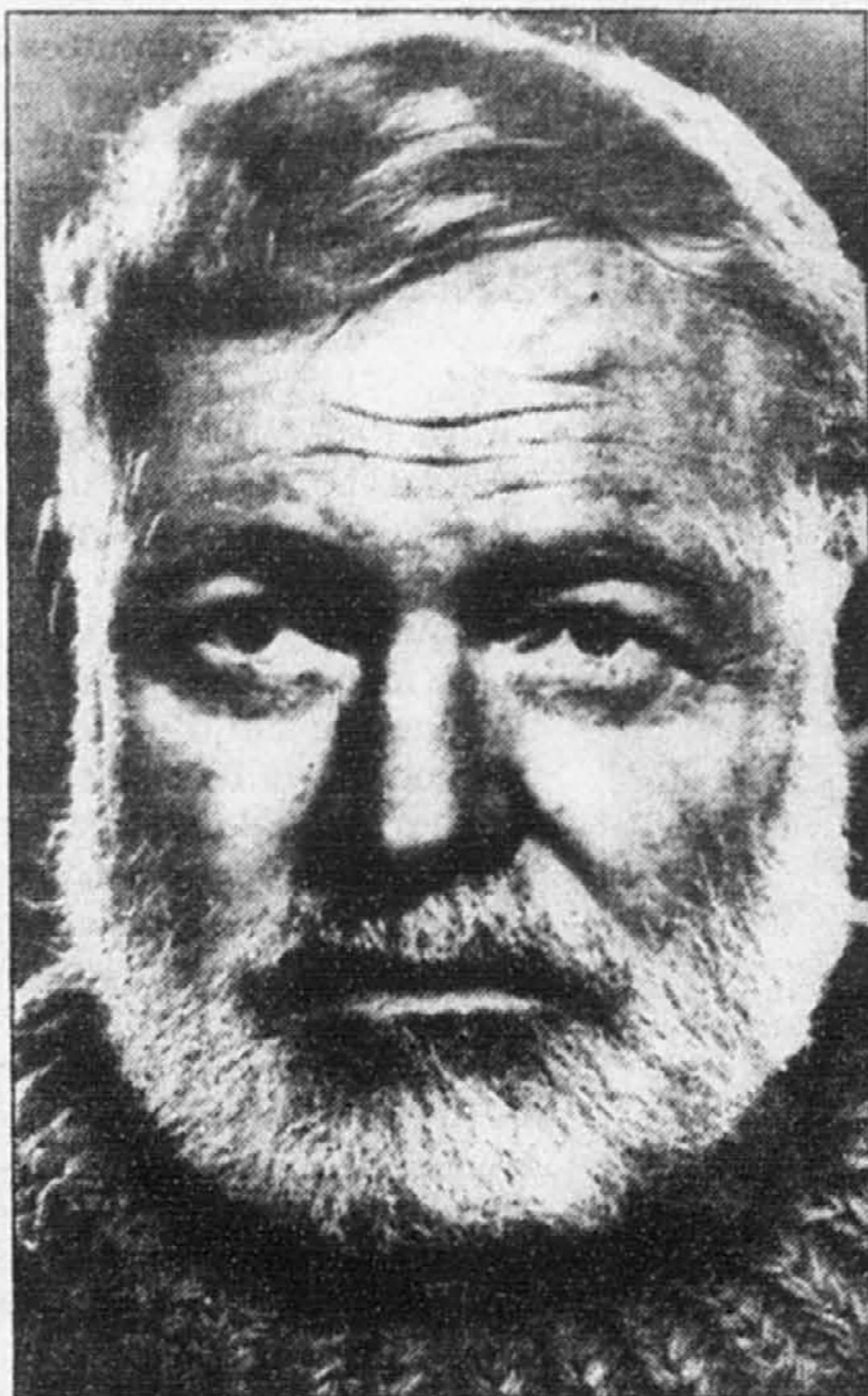
À la campagne, entre deux percées de soleil. Me voici comme en Angleterre, où l'on dit volontiers que : s'il ne pleut pas, c'est qu'il va pleuvoir. Drôle d'été où l'on

meurt de chaleur au Texas et ailleurs, où l'on reçoit une douche toutes les trois heures au bord du Fleuve... Je ne sais pas pour vous, mais c'est mon lot.

Il y a des livres d'une longueur de pluie. J'en ai quelques-uns sous la main.

Hemingway : *La grande rivière au cœur double*, suivi d'un court récit, *Gens d'été*. Le tout, 60 petites pages dans ces éditions minuscules et à prix très bas, que l'on met dans sa poche. Toujours le même Hemingway, le père Ernest à la barbe drue. Il avait écrit un cycle composé de nouvelles qui constituent une sorte de biographie romancée. Elles mettent toutes en scène un certain Nick Adams, jeune garçon naïf. Dans *La grande rivière au cœur double*, Nick s'initie à la nature, à la pêche, à la chasse. On croirait l'auteur lui-même. Et, comme Hemingway, Nick se fascine pour la guerre, cette tentation que l'auteur réprima à grand-peine. On se souvient de *Pour qui sonne le glas*, et surtout de *L'adieu aux armes*... Tiens : cela donne envie de les relire, ces deux-là.

Deux nouvelles, donc, fortes, et très fortes. On ne peut pas les raconter, naturellement. Allez, père Ernest, vous le méritiez bien, votre prix Nobel venu un peu plus tard, après *Le Vieil Homme et la mer*...



Ernest Hemingway

William Faulkner, dans la même collection : *Evangeline*. Un autre prix Nobel, non moins mérité.

Voilà le Sud, épouvantable et merveilleux, le Sud de cette vallée inventée par Faulkner dont toute l'œuvre détaille et peaufine la vie bouillonnante. Voici les paysages qui deviennent des personnages, puisqu'ils agissent. Edouard Glissant, dans une petite préface, écrit de cette nouvelle : Faire équivaloir ces paysages à la diction, à la dictée du conte,



Truman Capote

à la masse variable des mots, dense et comme englobée en elle-même, ou bien sarcastique et légère dans la poudre brumeuse de septembre...

Une maison qui prend feu comme une boîte d'allumettes. Trois générations de Noirs qui assistent à cela. C'est Faulkner qui, en une soixantaine de pages, ressuscite un pays et ses habitants.

Et puis, Truman Capote. Probablement le meilleur journaliste de cette génération d'écrivains américains, quoique un peu plus jeune, et il n'eut pas le Nobel. Un journaliste qui ne fit jamais de concessions au populisme, ni à la démagogie.

On a pourtant dit de lui qu'il était le Cocteau des États-Unis, doué, charmant et frivole. Cela aide un peu, mais très peu, à le connaître. Cela signifie surtout qu'il avait une gamme, ou une palette, très étendue, et qu'il a touché à tous les genres.

Par exemple, *L'Invité d'un jour*, c'est l'histoire, à peine transposée en roman, du séjour que l'auteur fit chez des cousins âgés, jusqu'à l'âge de dix ans, dans une campagne de l'Alabama. Et comment il rencontra une cousine, Miss Sook Faulkner... C'est d'une tendresse à couper le souffle.

Autre exemple, dans un autre livre qui vient de paraître, *Un été indien*. Voici une nouvelle dont Capote avait confié le manuscrit à une tante, et qui fut retrouvée après la mort de l'auteur.

C'est l'enfance, là encore, vécue cette fois entre deux parents qui paraissent brutaux, distants, étrangers... Et l'enfant doit quitter la demeure de ses grands-parents. C'est un récit de l'exil — le pire, celui de l'enfance. Tristesse, douleur, solitude d'une vie qui s'annonce impitoyable, et pourtant : toute la douceur du monde... en même temps.

C'est écrit à la première personne, et à l'imparfait. Ce n'est pas la meilleure forme pour le journalisme. Dans tous ces récits où il s'agit de lui-même, sous forme romancée, Truman Capote a choisi ce ton de confiance qui joue un rôle avec efficacité. On se dit : est-ce son enfance à lui ?

LA GRANDE RIVIÈRE AU COEUR DOUBLE, suivi de GENS D'ÉTÉ, Ernest Hemingway. Collection Le petit Mercure, Mercure de France, Paris, 1998, 59 pages.

EVANGELINE, William Faulkner. Même collection, 59 pages.

L'INVITÉ D'UN JOUR, Truman Capote. Même collection, 59 pages.

UN ÉTÉ INDIEN, Truman Capote. Éditions Rivages, Paris, 1998, 53 pages.

L'impossible conversion des immigrants

GÉRALD LeBLANC

« O n vous offre l'asile et une qualité de vie enviable, en retour participez à notre combat national. »

Bruno Mègre vient de faire un petit livre pour dire aux Québécois de souche qu'ils perdent leur temps à vouloir embrigader les immigrants dans leur lutte séculaire pour l'édification d'une société française en Amérique.

Lui-même immigrant avant de devenir professeur de français auprès des nouveaux arrivants, Bruno Mègre ne remet pas en question le français langue officielle pour tous mais distingue entre l'apprentissage d'une langue et sa défense dans un projet politique.

Bref, on ne peut demander aux



immigrants de prendre la relève des berceaux pour le maintien et

l'épanouissement de la culture française dans un continent anglophone.

Le message est pertinent mais c'est surtout le message qui suscite l'intérêt. Il est en effet temps que des immigrants, eux-mêmes engagés dans la francisation, se manifestent et apportent leur pierre à la politique d'intégration des immigrants.

Bruno Mègre ne répète pas les calomnies partisans des Anglo-Canadiens, mais y va de sa propre analyse de la situation, à la manière d'un membre intéressé de la famille.

Si les questions de M. Mègre sont pertinentes, ses réponses sont souvent filandreuses et éprouvantes pour le lecteur pressé. C'est comme si les précautions prises pour ne pas offenser enlevaient le mordant annoncé dans le titre — *Histoire d'un kidnapping culturel*.

En appendice, l'auteur rapporte les propos recueillis auprès d'une

vingtaine d'immigrants. Sobre et factuel, ce résumé de témoignages illustre bien la distinction entre l'intérêt pour l'apprentissage du français (une condition sociale de survie et de prospérité) et le militantisme national (une conversion personnelle).

Comme c'est de plus en plus fréquent, il faut hélas signaler des problèmes d'édition, certaines coquilles sans importance mais aussi des erreurs inexcusables. Ce n'est pas en 1962 mais en 1960 que Jean Lesage a pris le pouvoir, ce n'est pas près du tiers mais à peine le quart des immigrants canadiens qu'accueille le Québec et les dirigeants fédéraux (surtout Pierre Trudeau et Jean Chrétien) sont loin d'avoir appuyé les politiques linguistiques du Québec.

LES ENJEUX DE L'IMMIGRATION AU QUÉBEC / HISTOIRE D'UN KIDNAPPING CULTUREL, Bruno Mègre. Balzac-LeGriot éditeur, 1998, 101 pages.

Le Festival de Trois est en cours

La huitième édition du Festival de Trois, la célébration lavalloise des lettres, du théâtre et des arts de la scène, est en cours depuis lundi et se poursuivra jusqu'à la fin du mois. Les lundis, 10, 17, 24 et 31 août, quatre événements majeurs sont prévus (à la Maison des Arts de Laval, 20 h).

Ce lundi, on présentera *Ravages* de Violette Leduc, dans une adaptation de Anne-Marie Alonzo (directrice générale du Festival), avec la participation d'Hélène Loiselle, Pascale Montpetit et Julie Vincent. Le 17, suivront *Vies de femme* de Anne Van Burek avec Huguette Oigny, Myriam Houle et Anne Van Burek, ainsi que *L'enfant nucléaire* de Gaétane Bélanger avec Marc Bélanger, le tout appuyé par le musicien Jean Derome. Le 24, se rencontreront Baudelaire, Verlaine et Rimbaud dans *Poètes maudits*, un montage et mise en lecture de Mario Borges avec François Tassé, Danny Gilmore et Marcel Pomerlo.

Enfin, le 31, une adaptation de *Soifs* de Marie-Claire Blais (qui sera présente) sera mise en lecture avec la participation de Sophie Lorain, Geneviève Lavigne, Yvon Bilodeau, Béatrice Picard, Pauline Michel et Charles Papisoff au saxophone.



Anne-Marie Alonzo

Le ventre de Paris, façon Dumas

RUDY LE COURS

Il existe des centaines de chansons vantant les charmes de la Ville Lumière, racontant les grandeurs et misères de ses petites gens, dénonçant les assauts lancés sur elle par des spéculateurs de tout crin. Quant aux romans, ils sont tout simplement innombrables.

Toutefois il n'y en a pas tant pour décrire ses bouges, ses quartiers mal famés, ses gueux et ses malfrats de la première moitié du siècle dernier. En fait, pour dépeindre cette période, on en compte trois : *Les Misérables* bien sûr, le plus célèbre des romans de Victor Hugo ; *Les Mystères de Paris* du feuilletoniste Eugène Sue, et enfin *Les Mohicans de Paris* d'Alexandre Dumas.

La réédition de ce dernier était depuis longtemps attendue, la précédente due aux définites collections poche Marabout étant épuisée depuis bien des lustres. C'est dans Quarto chez Gallimard, qui avait obtenu un franc succès l'an dernier en rééditant *La San Felice*, chef-d'œuvre méconnue du père des *Trois Mousquetaires*, que le roman-fleuve de Dumas est tiré de l'oubli grâce, encore une fois, au remarquable travail de Claude Schopp.

En 337 chapitres courant sur 2650 pages, Dumas tente de réinventer le roman en proposant un récit gigogne où s'enchevêtrent personnages et situations, retours dans le temps et digressions, mises en situation et coups de théâtre. Impossible donc de résumer un tel ouvrage qui, à la différence du gros de l'œuvre de Dumas, n'est pas un roman historique. Disons cependant qu'il s'agit de l'histoire d'un écrivain en mal d'inspiration qui fait la connaissance d'un personnage surprenant, à la fois tenancier et justicier qui lui servira de cicérone dans le Paris du peuple, là où la violence est sourde, les malheurs tout aussi grands que les joies sont éphémères.

Les amateurs de Dumas retrouveront certes ici son grand talent de narrateur qui, cependant, n'a pas la verve enjouée de ses autres grands livres. On relève même quelques lourdeurs de

style, accentuées par le ton mélodramatique du récit. Sans doute, nous explique Schopp en postface, Dumas a-t-il été débordé par la tâche, le roman ayant été publié en feuilleton pendant cinq ans ! De quoi le rendre esclave de son ouvrage.

C'est par ailleurs en prenant prétexte du 150^e anniversaire de l'abolition de l'esclavage que les éditions no 1 republient *Georges*, roman de jeunesse de Dumas, le seul traitant de la négritude. Il s'agit d'une révolte d'esclaves sur l'île de France, devenue aujourd'hui l'île Maurice. Le livre a longtemps été disponible dans la collection Folio de Gallimard avec une préface très éclairante de Léon François Hoffmann. La présente édition est plutôt enrichie d'une présentation de Calixthe Beyala qui rend hommage à Dumas, le quarteron.

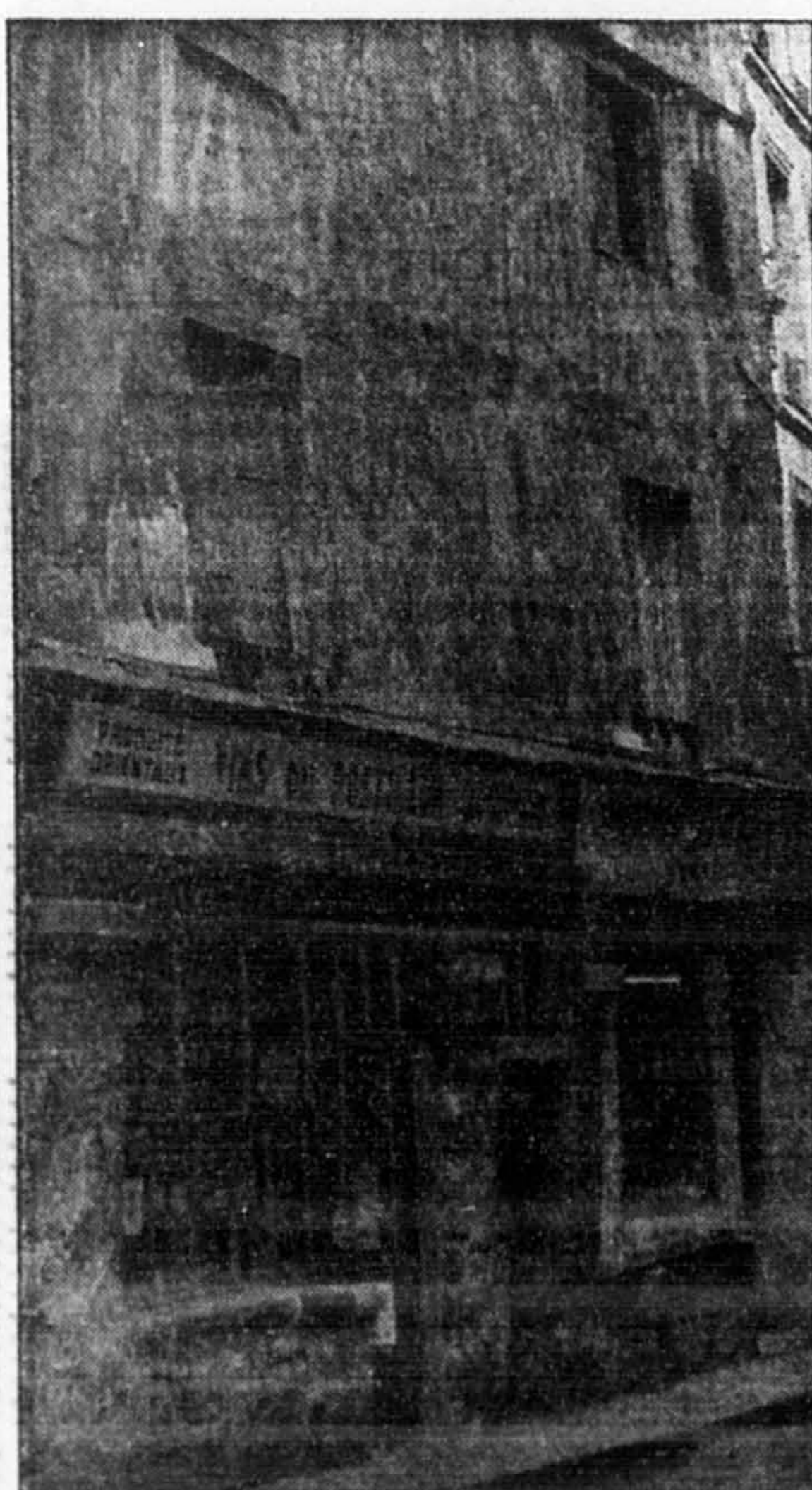
La sortie du film *L'homme au masque de fer* a poussé quelques éditeurs à inscrire à leur catalogue *Le vicomte de Bragelonne* dernier volet de la trilogie des *Mousquetaires* qui les met en scène dans la cinquantaine alors que Louis XIV s'installe dans son long règne orgueilleux. Nous avons déjà rendu compte de la réédition en trois tomes parue en janvier chez Gallimard. On ne peut passer sous silence celle en un seul volume chez Omnibus. D'abord, la couverture est cartonnée, la reliure cousue, la typographie agréable et le prix très abordable pour un livre de cette ampleur. Bref, la meilleure édition sur le marché actuellement d'un must pour tous les lecteurs de Dumas.

Avec la rentrée et la sortie en Europe du feuilleton du *Comte de Monte Cristo* incarné par Gérard Depardieu, gageons que les rayons des libraires sauront nous tenter avec d'autres rééditions du plus lu des auteurs français du XIX^e siècle.

LES MOHICANS DE PARIS, tome 1 et 2. Quarto Gallimard, Paris, 1998, 2850 pages.

GEORGES, Éditions 1, Paris, 1998, 405 pages.

LE VICOMTE DE BRAGELONNE, Omnibus, Paris, 1998, 1710 pages.



Il existe peu de romans pour décrire les bouges et les quartiers mal famés de Paris, ses gueux et ses malfrats de la première moitié du siècle dernier.

ARTS ET SPECTACLES

Gauvreau, 50 ans après : un « refus durable »

STÉPHANIE BÉRUBÉ

Refus Global a été signé le 9 août 1948. Si Pierre Gauvreau n'avait pas été invité à la dernière minute à assister à la lecture du manifeste à Saint-Hilaire, il n'aurait pas célébré aujourd'hui. Ras le bol de toute cette histoire. De toutes ces festivités qui commémorent les cinquante ans de *Refus Global*. Tout ça le laissera de glace tant qu'on ne parlera pas « des vraies affaires », comme le dit si bien la peintre Janine Carreau, la femme avec qui il partage son atelier, et sa vie. Eux savent fort bien que dès demain, les bougies du gâteau de fête seront soufflées pour une autre décennie. Au moins.

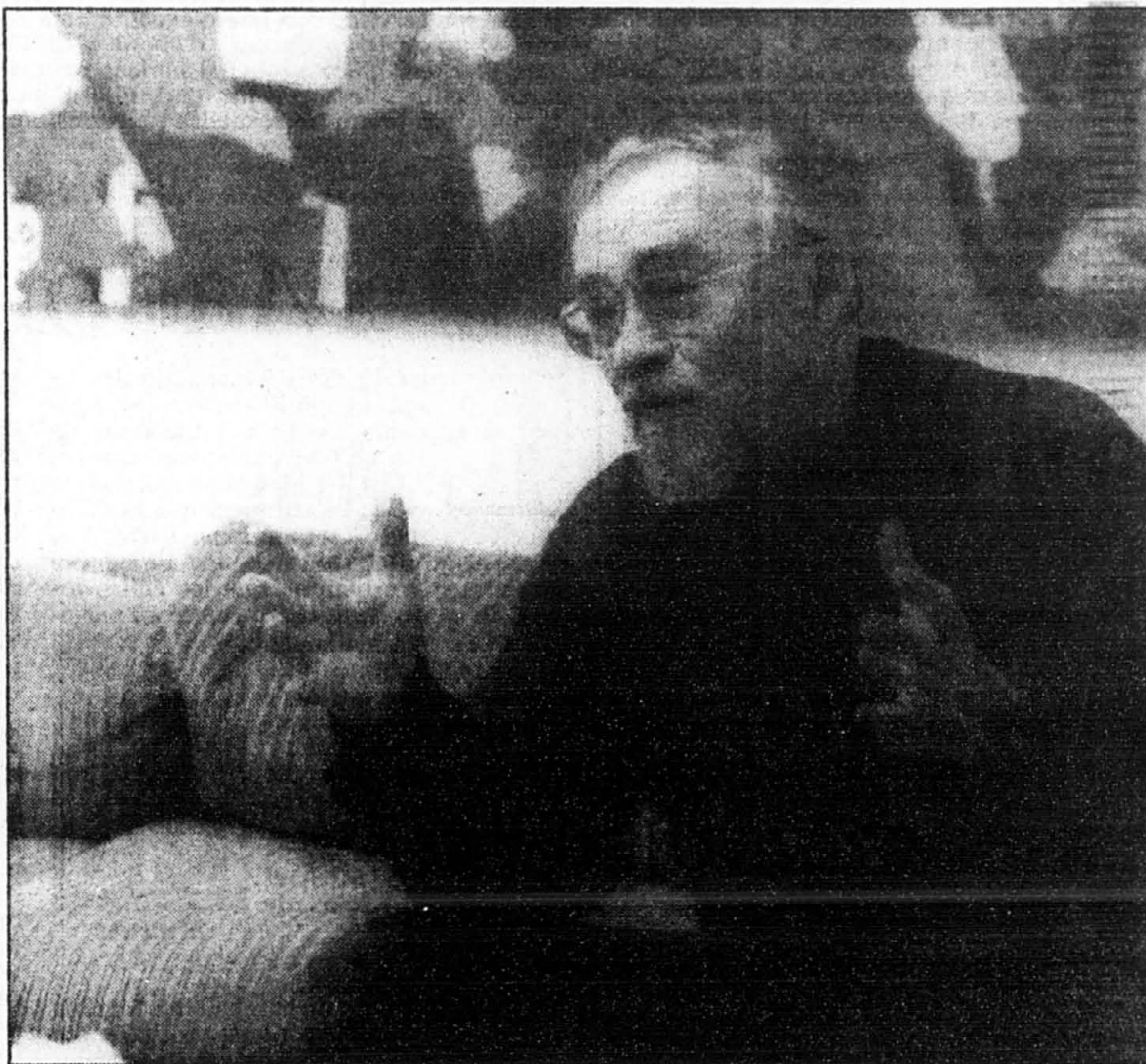
Gauvreau, qui a reçu *La Presse* chez lui à Saint-André jeudi dernier, déplore l'improvisation des célébrations et l'emportement des médias pour la date magique. Pratiquement personne ne lui a demandé ce qui se passait avec lui aujourd'hui, ni quelles étaient ses productions récentes. Pour ce qu'il en sait, plusieurs personnes ignorent qu'il peint encore : « Ce qu'on fait aujourd'hui, on s'en sacre. »

Malgré ses propos incendiaires, Gauvreau parle doucement : « On veut nous enfermer dans des cadres, nous embaumer. Le problème, c'est qu'on n'est pas morts ; les gens ne peuvent pas dire ce qu'ils veulent. Si le Christ vivait encore, le Pape ne pourrait pas dire tout ce qu'il veut. » Il déplore le fait que l'on s'intéresse peu au message du manifeste, que l'on s'attarde plus à la forme qu'au fond, et que l'on parle encore des « amis de Borduas » pour désigner les signataires, alors que plusieurs des artistes avaient un parcours déjà très étoffé lorsqu'ils ont endossé la déclaration.

Aujourd'hui, Gauvreau vit au beau milieu d'un champ de fleurs. Dans sa grange aux portes vertes se trouve son atelier. Tout au fond, il y a sa machine à écrire. Une vieille Smith-Corona, celle avec laquelle il a écrit sa trilogie téléromanesque amorcée au début des années 80 avec *Le Temps d'une paix*. C'est avec cette antiquité qu'il écrit tous les autres téléromans. S'il y en a. *Le dernier-né*, *Le Volcan tranquille*, est présenté cet été au petit écran, une situation qui est aussi loin de la logique que de la coïncidence selon l'auteur.

Il s'inquiète de voir notre télévision publique dirigée par des gens de la télévision privée, « des Européens qui ne peuvent pas comprendre les subtilités de la société canadienne-française. » À cause de cette diffusion estivale, l'œuvre de Gauvreau ne sera plus à l'écran en l'an 2000. Déception profonde. La saison dernière, *Le Volcan tranquille* affrontait *Le Retour* à TVA et le hockey, dans une case horaire qu'il retrouvera dès l'automne. Selon l'auteur, c'est une situation absurde qui force les Québécois à des choix inutiles : « Au début je pensais qu'ils (les gens de Radio-Canada) étaient innocents. Mais ils ne font pas d'erreur avec les autres. »

« Mon héros est un libre penseur et il vit dans une famille de libres penseurs. Il semble qu'on ne peut pas parler de ça à la télévision canadienne », explique Gauvreau qui précise cependant que le téléroman ne veut pas se faire porteur de messages nationalistes.



Pierre Gauvreau en a ras le bol de toute cette histoire. De toutes ces festivités qui commémorent les cinquante ans de *Refus Global*, il peste : « Ce qu'on fait aujourd'hui, on s'en sacre. »

Paradoxalement, Postes Canada dévoilait vendredi soir une série de sept timbres représentant des tableaux des peintres automatistes, dont un de Pierre Gauvreau. « On nous honore d'un côté et on coule le show d'un des signataires de l'autre. Et en plus je raconte l'histoire de cette époque là ! » Gauvreau qualifie le comportement de la télévision d'État d'« étrange et unique. »

L'art commandité

« Je n'ai rien contre les commanditaires, mais on aimerait bien voir une exposition sans savoir qu'il y a des hot-dogs à vendre à la porte. » Gauvreau fait référence à l'affiche de l'exposition des automatistes au Musée d'art contemporain, sur laquelle le nom de Benson et Hedges est bien en vue. Le peintre se souvient qu'en 1948, ces commanditaires qui associent maintenant leurs noms aux automatistes, supportaient l'Union Nationale de Duplessis. Bonjour les contradictions.

D'autant plus que Gauvreau doute fort que cet engouement pour l'art contemporain québécois perdure : « On exclut l'art canadien de l'art contemporain. C'est une attitude de colonisé et de paresseux », ajoute-t-il, critiquant la direction du MAC qui s'empresse d'acheter des œuvres d'artistes étrangers, comme celles de Louise Bourgeois, avec son budget réservé aux acquisitions. Selon Gauvreau, c'est le meilleur moyen pour ne pas avoir à faire des choix in-

telligents. « Le MAC est dirigé par un curé : Marcel Brisebois est un Jésuite. Comment voulez-vous qu'on le prenne au sérieux. C'est d'un ridicule profond et navrant ! »

Heureusement, il y a des cadeaux, comme la présentation au TNM le mois prochain de la pièce de son frère Claude, *Les Oranges sont vertes*. Une production qui s'annonce magnifique dans laquelle on retrouvera des morceaux de tableaux récents de Carreau et Gauvreau. L'artiste est loin d'être un être sombre : il faut voir ses tableaux pour le deviner. Il est amer en particulier, comblé en général.

« J'aime la société dans laquelle je vis ; c'est la plus libre. Mais il y a une absence de leadership et de penseurs. » Un peu plus tard, Gauvreau raconte que le Québec est rempli de gens brillants et talentueux. Paradoxe ? Non pas. C'est seulement que ceux qui ont des idées pleines la tête ont peur, parce que les crier haut et fort ça fait mal. Parce que foncer dans les murs c'est épouvantable. « Mais ça fait des brèches ! » Gauvreau a bon espoir que lorsqu'il y aura assez de gens écoeürés, il y aura révolte. Une vraie. Faite par des gens qui ont la force de l'intelligence.

Entre deux envolées passionnées, il avoue qu'il est trop vieux.

« À 75 ans, ce que j'avais à donner, je l'ai donné. Je ne me sens plus responsable de la société actuelle. Les jeunes doivent prendre les rênes. »



The Moffatts (de g. à d.) : Dave, Bob, Scott et Clint.

Ados mais pas novices

RICHARD LABBÉ
collaboration spéciale

Les Moffatts sont jeunes mais déjà, ils connaissent toutes les ficelles de la bienséance. En ce vendredi matin plutôt peinarde dans un hôtel de Montréal, les quatre petits frères de Colombie-Britannique accueillent le journaliste en français, sourire aux lèvres, pour ensuite se présenter un à un sans même hésiter. Pas question de demi-mesures : une bonne entrevue, c'est important. On le sait, et ils le savent.

Doit-on les présenter ? Les Moffatts, c'est ce groupe qui comprend quatre frères, dont Clint, Bob et Dave Moffatt, des triplés qui, à 14 ans, ont déjà beaucoup de millage derrière eux. Et il y a Scott Moffatt, le guitariste-chanteur qui, à 15 ans, fait déjà figure de vieillard au sein du groupe. Ils sont décidément très jeunes, ces Moffatts. Jeunes... mais pas verts.

Incroyable mais vrai : les Moffatts chantent depuis 11 ans. À l'âge de huit ans — neuf pour Scott — ils enregistraient déjà un premier album de façon indépendante. Et puis voilà qu'arrive ce *Chapter 1 : A New Beginning*, un album qui représente, en quelque sorte, un nouveau départ pour les frangins. Le son country, qui régentait jadis l'univers des Moffatts, a été mis au rancart pour faire place à un son plus pop et plus rock, balades et teintes de ska en boni.

« Avant, on écoutait beaucoup de Garth Brooks et de Dwight Yoakam, explique Scott Moffatt à la table du petit déjeuner. On écoute encore ces gens-là, mais on écoute aussi Nirvana, Bush, Silverchair... Et le prochain album devrait être encore plus rock. »

C'est évident, l'aventure Moffatts est une affaire de famille. En plus des frères, on retrouve aussi moult autres Moffatts en tournée avec les jeunes : la belle-mère — qui s'occupe des relations avec la presse ! — quelques cousins et, bien sûr, papa et maman qui, sur la route, se transforment en professeurs, histoire d'éduquer leurs petits.

Évidemment, les Moffatts n'échappent pas au vilain jeu des comparaisons. Lorsque, comme eux, on fait de la musique à l'adolescence entre frérots, un nom revient inévitablement : Hanson. Sans trop le vouloir, les Moffatts doivent constamment expliquer que, non, ils ne sont pas du même moule que les célèbres frères Hanson.

« Les gens nous comparent souvent à Hanson, avoue Clint. Pourtant, notre groupe existe depuis plus longtemps. Les Hanson ont déjà affirmé avoir été influencés par nous à la télé américaine... Mais c'est bien de voir un groupe comme Hanson obtenir tant de succès. Ça ouvre des portes pour d'autres groupes de jeunes. Auparavant, on était le seul groupe du genre à faire des tournées. Maintenant, il y a des groupes comme Silverchair, The Catch... »

Scott : « On a un son un peu plus rock que Hanson... »

Dave : « Les jeunes veulent entendre de la musique de jeunes, et le *MMMBop* de Hanson a prouvé que les groupes de jeunes peuvent avoir du succès. »

Les Moffatts, eux, pourront toujours se vanter d'une chose : sur scène, ils sont seuls. Pas question d'avoir un groupe de « vieux » musiciens avec eux. Ils chantent et jouent eux-mêmes tous les instruments, un fait plutôt rare lorsqu'il est question des groupes du genre. « Sur scène, c'est seulement nous », tient à préciser le batteur Bob Moffatt.

Et d'ajouter : « La musique a longtemps été un truc d'adultes. Maintenant, on crée quelque chose de nouveau. »

Peut-on parler de folie furieuse ? En Europe et en Asie, là où les p'tites filles craquent à la vue d'un Moffatt, la réponse est un oui éclatant. Par ici ? Pas encore...

LES MOFFATTS seront en spectacle, aujourd'hui 14 h 30, à La Ronde.



Pierre Gauvreau, Fernand Leduc et Marcelle Ferron sont au nombre des sept peintres signataires de *Refus Global* dont les œuvres ont été reproduites par Postes Canada à l'occasion du cinquantenaire du manifeste. La série est en vente depuis vendredi. Les quatre autres artistes choisis sont : Jean-Paul Riopelle, Jean-Paul Mousseau, Paul-Émile Borduas, et Marcel Barbeau.

SAISON 1998-1999 LA TRAVIATA - DON CARLO - CARMEN - SUSANNAH - MANON - THE CONSUL - LA GIOCONDA

La musicalité d'un chef d'orchestre...

Prenez place... Laissez-vous séduire par le raffinement de Massenet!

DAVID AGLER

ABONNEZ-VOUS! (514) 985-2258

Allo l'écoutez! Composez le 282-OPERA sur un téléphone à claviers... Dominique Dufour, animatrice à CITE ROCK DÉTENTE, vous accompagne, à travers des extraits et de courts résumés, à la découverte de nos sept magnifiques productions.

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

Substitution J.A. DeSève

Logo: CITE, Banque Nationale, CIBC, La Presse, Châtaigne, CITE, CIBC

LES UNS ET LES AUTRES

James Dean: le scandale

Quelques semaines seulement après sa mort à 23 ans, en septembre 1955, les révélations les plus sordides tombent en cascade sur les pratiques sexuelles de James Dean: on le décrit homosexuel, pervers, exhibitionniste et sadomasochiste. Son grand trip aurait été de se faire brûler le corps par des cigarettes, d'où son surnom « le cendrier humain ».

Dans une série de textes sur les scandales de Hollywood, le magazine *Max* retrace les faits. L'homosexualité de James Dean était notoire

à Hollywood. Il sillonnait Sunset Boulevard dans sa voiture, et quand un jeune homme le reconnaissait, il lui proposait une petite balade dans les collines, sous les étoiles... Et quand on lui demandait comment il avait échappé au service militaire, il répondait sans façon: « J'ai embrassé le médecin ».

Selon l'un de ses biographes les plus sérieux, il se serait servi de son homosexualité pour favoriser sa carrière, couchant d'abord avec Rogers Brackett, grâce auquel il obtint ses premiers petits rôles, et plus tard Elia Kazan. Quant à ses pratiques sexuelles perverses, lors

de l'autopsie, le médecin légiste découvre certaines traces de brûlures de cigarette, ce qui confirmerait la rumeur.

L'explication de *Max*: à 15 ans, le jeune acteur est initié aux plaisirs interdits par un révérend, James de Weerd, pasteur de la petite ville de Fairmount. C'est dans le secret et la honte que naît sa sexualité, et par la suite, il ne trouvera le plaisir que dans la contrainte, voire la brimade. Selon son biographe Paul Alexander, il aimait le sexe assorti de raclées, de bottes, ceintures et liens en tous genres.



ZOOM



Meryl Streep

« Je n'envisageais pas du tout de faire carrière au cinéma! D'abord, je ne me trouvais pas assez belle pour être une vedette de cinéma. En plus, je ne voulais pas être jugée sur des critères esthétiques: je trouvais cela offensant! Si je m'imaginais faire du cinéma, c'était pour avoir un tas de rôles et incarner si possible des femmes très laides. (*Rires*)... Pour moi, la musique reste la plus belle façon de traduire des émotions. Même si vous chantez *Happy Birthday to You*, si vous y croyez, c'est formidable! Dans l'acte de jouer, dans l'intensité et la fugacité de l'instant précis du jeu, il y a un peu de ce sentiment, de cette grâce et de ce plaisir. C'est pourquoi je suis si triste de ne pas avoir pu allier les deux. »

Studio

LES MOTS

Éclairer la lanterne de quelqu'un

■ Lui donner les éléments nécessaires à la compréhension d'un fait. Allusion au singe de la fable de Florian qui, voulant faire une projection de lanterne magique, avait tout simplement oublié d'« éclairer la lanterne ».

FLASH

Madonna! Madonna!

Las de l'état lamentable des finances municipales, les résidents de Miami viennent de lancer une campagne visant à faire élire **Madonna** maire de la ville: ils affirment que la chanteuse est une femme d'affaires avisée et qu'elle est si riche qu'elle ne sera jamais aussi corrompue que les édiles locaux. Ils aimeraient, ont-ils confié au magazine *Globe*, que Madonna, si elle est acceptée cette nomination, promette de prendre les mesures suivantes dès son élection: 1) déclarer Miami ville où il n'est pas nécessaire de porter des vêtements; 2) nommer **Don Johnson** et **Philip Michael Thomas** codirecteurs de la police; 3) nommer **Rosie O'Donnell** vice-maire; 4) acheter l'équipe de baseball des Marlins de Miami, en perte de vitesse, et lui rendre sa gloire d'antan en adjoignant à ses membres ses puissants ex-amants; 5) faire ériger une sculpture de 500 pieds de hauteur de son postérieur dans le centre-ville et l'appeler *La lune sur Miami*...



Madonna

Le Temps retrouvé

■ **Raoul Ruiz** va adapter au cinéma *Le Temps retrouvé*, septième et dernière partie de l'oeuvre maîtresse de **Marcel Proust**. Principale interprète: **Catherine Deneuve** qui retrouvera ainsi le cinéaste chilien deux ans après *Généalogie d'un crime*.

Les pleurs de Cybill

■ Les actrices sont censées éclater en sanglots pour un rien. Mais **Cybill Shepherd** avoue qu'il a fallu dix années à un psychiatre pour la convaincre qu'il était tout naturel de pleurer en public. « J'ai été élevée selon des principes très stricts, explique la comédienne, qui a grandi dans les années 1950 à Memphis, au Tennessee. On m'avait convaincue que les jeunes filles ne pleuraient pas, et il m'a fallu dix ans pour comprendre qu'il était tout à fait normal de le faire. »

Kim Basinger: un peu de sérieux

■ Ce n'est pas parce qu'elle a donné son accord pour jouer dans *Batman 5*, *Illusions of the Past*, que **Kim Basinger** est toujours considérée comme une pin-up à Hollywood. En effet, depuis son Oscar, les rôles de qualité affluent! En tête, celui de *I Dream of Africa*. L'histoire vraie de **Kukie Gallman**, une avocate italienne expatriée en Afrique, qui a pris la défense de la faune et de la flore africaines. Par la suite, elle incarnera l'inspecteur **Jane Tennison**, d'après la série télé britannique *Prime Suspect*.



Kim Basinger

Pas de retour aux sources

■ **Dudley Moore** aimerait rentrer chez lui, à Marina Del Rey, mais son ex-femme l'en

empêche. Le comédien de 63 ans, qui a survécu à plusieurs infarctus, précise: « La bonne nouvelle est que je suis encore en vie, mais la mauvaise nouvelle est que je ne peux retourner habiter chez moi parce que ma femme vit juste à côté de ma maison. J'aime encore Nicole, mais je ne peux vivre dans son voisinage, car elle m'a déjà agressé et j'ai peur qu'elle ne le fasse de nouveau. » Il a offert de lui acheter une maison n'importe où dans le monde, pourvu qu'elle se trouve à au moins une demi-heure de route de Marina Del Rey. Mais elle ne veut rien entendre.



Dudley Moore

Les poupées de Carey

■ **Drew Carey** adore jouer avec des poupées. Le comédien possède chez lui une collection de ravissantes poupées venant de tous les coins du monde.

Les Enfants du siècle

■ **Diane Kurys** a élu **Juliette Binoche** et **Benoît Magimel** (débutant dans *La Vie est un long fleuve tranquille*, et récemment dans *Déjà mort*) pour incarner ses *Enfants du siècle*, **George Sand** et **Alfred de Musset**. Librement adapté de *La confession d'un enfant du siècle*, roman de ce dernier, le film s'intéressera à « l'amour insensé » qui unit les deux écrivains romantiques. **Christian Lacroix** signera les costumes.

SOURCES: AFP, Movieline, People, Studio

POP-CORN

Touchez du bois!

Plusieurs expressions ou coutumes, dont certaines datent des temps les plus reculés, ont encore cours de nos jours pour écarter le mauvais sort. Voici, tirée d'*Enquireur*, l'origine de certaines d'entre elle.

- **Toucher du bois** — Au Moyen-Âge, les criminels pouvaient toujours trouver refuge dans les églises. Ils savaient qu'ils étaient saufs dès qu'ils touchaient le bois de la porte du lieu saint.
- **Dieu vous bénisse** — Jadis, on pensait que le fait d'éternuer risquait de projeter l'âme hors du corps. En disant « Dieu vous bénisse », on protégeait l'âme de cette expulsion fatale.
- **Miroir brisé** — Il y a des siècles, on croyait que le miroir reflé-

chissait l'âme en même temps que l'image du corps. Si l'on brisait le miroir, l'âme se trouvait incapable de rejoindre le corps.

- **Patte de lapin** — Le lapin vivant sous terre, on croyait que cet animal entretenait des rapports avec les forces des ténèbres. Si bien qu'en portant sur soi une patte de lapin, on pouvait partager cette puissante association et se protéger ainsi du mauvais sort.
- **Se croiser les doigts** — Au début de l'ère chrétienne, les fidèles pensaient qu'ils pouvaient invoquer la protection du Seigneur en faisant ce discret signe de croix, que ne pouvaient déceler leurs persécuteurs.

TÉLÉVISION

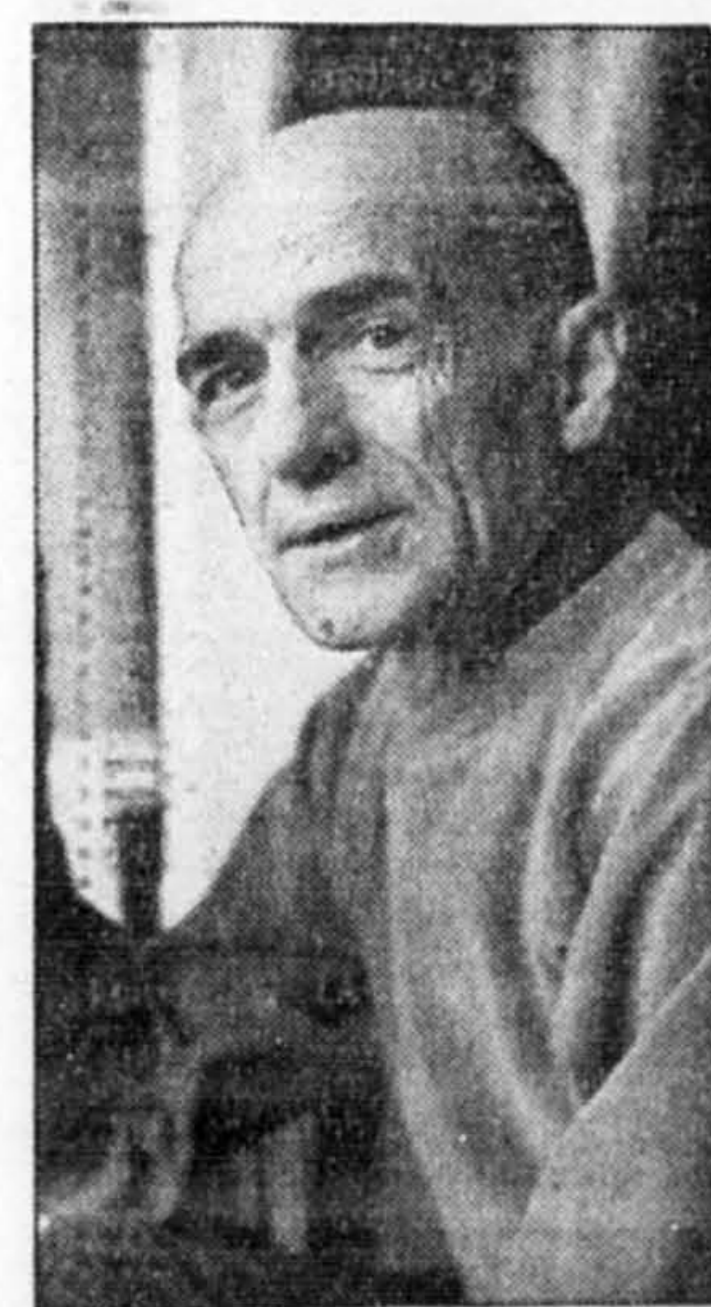
La Presse

19h30-20h - Les Beaux Dimanches Refus global 1948-98. La quête de la liberté document relatant les conditions dans lesquelles quelques jeunes artistes des années 1940 ont engagé une révolution culturelle au Québec.

21h00-BRVM - Les ancêtres de Villeneuve Passionné de courses automobiles, John Frankenheimer a réalisé un excellent film sur ce sport, en 1966. Il met en vedettes James Garner et Yves Montand.

22h00-CD - Monde et mystères Si le bizarre vous intéresse, pourquoi ne pas regarder cette émission traitant de télépathie et d'espions psi après les X-Files de la FOX à 21h?

23h00-CD - Un film québécois Canal D télédiffuse ce soir Ça ne peut pas être l'iver, on n'a même pas eu d'été, avec Charlotte Boisjoli et Jacques Galipeau. Un bon petit film québécois des années 80.



Paul-Émile Borduas, le rédacteur de ce fameux Refus global qu'ont signé une quinzaine de ses contemporains.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CF	VD			
SRC	2	9	13	Le Téléjournal	Découverte	Les Beaux Dimanches / Refus global 1948-1998 - La Quête de la liberté	Les Beaux Dimanches / Steinberg (2/3)	Le Téléjournal	Sport (22-27)	Cinéma / URGIA (2) avec Bayaertu, Badema (22-50)				4	4	SRC		
	4	8	10	Le TVA	Drôle de vidéo	Fort Boyard / Maxim Roy, Marcel Leboeuf	Cinéma / RALPH SUPERKING (5) avec John Goodman, Peter O'Toole	Le TVA	Sports (22-24) / Loteries (22-40)	Vins et Fromages (22-47)	Évangélisation (23-17)			7	7	TVA		
TOC	15	17	24	17	24	30	35	Le Monde merveilleux de Disney / Culture éclair (18:55)	En pleine nature / Le Royaume de l'ours russe	On aura tout vu	Les Pays du Québec	Cinéma / DÉLICATESSEN (3) avec Dominique Pinon, Jean-Claude Dreyfus	Montagne (22-43)	Les Secrets de la jungle (23:11)	Pause musicale (23:39)	8	8	TOC
	16	35	35	YUL	Partis pour l'été...	Hercule	Cinéma / LA FAMILLE JACKSON (5) avec Lawrence Hilton-Jacobs, Billy Dee Williams (1/2)	Touched by an Angel	Cinéma / GRIDLOCK (6) avec David Hasselhoff, Kathy Ireland	CTV News	Salle d'urgence			5	5	TOS		
CTV	12	8	8	Pulse	Travel Travel	Due South	Comedy Now	Cinéma / MURIEL'S WEDDING (4) avec Toni Collette, Rachei Griffiths	Sunday Report	Undercurrents	Sports			11	11	CTV		
	6	22	22	The Wonderful World of Disney	Emily of the New Moon	Cinéma / MURIEL'S WEDDING (4) avec Toni Collette, Rachei Griffiths	Sunday Report	Undercurrents	Sports					13	13	CTV		
ABC	22	3	3	World News	M*A*S*H	Cinéma / FAR FROM HOME - THE ADVENTURES OF YELLOWDOG (5)	Cinéma / THE PRACTICE: THE TRIAL avec Bobby Donnell	The Entertainers						22	22	ABC		
	3	5	5	News	Seinfeld	60 Minutes	Touched by an Angel	Cinéma / PHILADELPHIA (4) avec Tom Hanks, Denzel Washington	News					21	21	ABC		
NBC	5	5	5	Pub	NBC News	Dateline NBC	Cinéma / THE RIVER WILD (4) avec Meryl Streep, Kevin Bacon	Viper						23	23	NBC		
	33	57	57	Gung Ho! (17:00)	Uncle Matty's Guide to Doggy Problems	John Fogerty: An In the Spotlight Special	The Band							20	20	PBS		
PBS	57	57	57	World Focus	Religion, Ethics	Helmut Lotti... from Belgium's Cleydael Castle	Nana Mouskouri: Concert for Peace (20:40)	Cinéma / THAT'S... (4)						24	24	PBS		
	A & E	38	47	Treasure! / The Money 'Pit'	Ancient Mysteries/Riddle... Maya	More Great Escapes from World War II								38	47	A&E		
BRAVO	34	48	48	Rita Hayworth - Hollywood Dearest	Tangled Beach	Telescope	Arts & Minds	National Arts	Cinéma / GRAND PRIX (3) avec James Garner, Yves Montand					34	48	BRAVO		
	CÂBLE 9 V.			Plugged in	Dest. Retraite	Ici Outremont	Place publique	Selective Hype	Petits Circuits	Spéciaux					9	CÂBLE		
CANAL D	M*A*S*H	31	31	Juste pour rire	Les Grands Hôtels / Monaco	Le Goût du monde / Indonésie	Biographies / Van Cliburn	Monde et Mystères / Télépathie	Cinéma / ÇA PEUT PAS... (4)					31	31	CANAL D		
	CNN	36	39	WorldView	Moneyweek	World Today	Sports Tonight	Perspectives / Revenge of the Microbes	The World Today Or Special Report	NewsStand / Time	Sports Tonight			36	39	CNN		
DISC.	37	37	37	Presentation... Dog Show (16:00)	Summer@disc.	World, Horses	Discovery's Sunday Showcase	Discovery Channel Echo-Challenge	Summer@disc.	World, Horses				37	37	DISC.		
	FAMILY CH.	68	68	Muppets...	Spellbinder	Edison: The Wizard of Light	Cinéma / PARENT TRAP HAWAIIAN... (5)	Cinéma / THE SWORD AND THE ROSE (4)	Zorro	Cinéma / GILDA				68	68	FAMILY CH.		
FOX	46	36	36	Tennis (16:00)	The World's Funniest	The Simpsons	The X-Files	NYPD Blue						46	36	FOX		
	GLOBAL	3	3	Myst. Island	...Along Amazon	60 Minutes	The Practice	Heart... Courage	Newsweek					3	3	GLOBAL		
HISTORY	47	49	49	Historylands	Witness to...	The Untouchables	Pirate Tales	Pirate Tales						47	49	HISTORY		
	LIFE	29	50	Free for the Asking	Real Life with Erica Ehm	Renovator	L. Jennings	Homes, Design	Cdn Gardening	Martha Stewart	Weddings	Craftscapes	L. Jennings	29	50	LIFE		
MM	35	35	35	MuchMegaHits	Combat des clips	MuchMusic Countdown	Fax	Class: Albums / The Grateful Dead	MuchEast					35	35	MM		
	MP	30	30	Kevin Parent	Musique vidéo	Fax	Musique vidéo / Se poursuit jusqu'à 2h00.							30	30	MP		
MMAX	48	32	32	Présentations spéciales / Tony Roman - Johnny Hallyday		MusiMax Collection (21:05)								48	32	MMAX		
	NW	25	25	World News	Sports Journal	Life & Times	The Passionate Eye	Schlesinger	Sunday Report	Antiques Roadshow	Big Life...			25	25	NW		
RDI	19	19	19	...Pacifique	Horizons fr.	Monde ce soir	Entrée...	Notre siècle: 1914 - 1918	Le Journal RDI	Scully RDI	Trajectoires	Second Regard	Personnages	19	19	RDI		
	RDS	33	33	En toute liberté	Sports 30 Mag	Série superbike AMA	Baseball / Braves - Giants							33	33	RDS		
SHOWCASE	32	38	38	Ray Bradbury	Monkey House	Shehaweh	Due South	Halifax						32	38	SHOWCASE		
	TÉLÉTOON	34	34	Le Diable...	Yogi l'ours	Fifi Brindacier	Bêtes à craquer	Capitaine Star	Ned et son triton	Les Simpson	Image par image	Highlander	Les Simpson	Ned et son triton	34	TÉLÉTOON		
TLC	27	27	27	Trauma / Wrong Place, Wrong Time	Extreme Machines / Mega Trucks	How'd They Do / Moving an Airport	On the Brink - Doomsday							27	27	TLC		
	TSN	28	28	Motoring '98	Sportsdesk	Strongest Man	Baseball / Braves - Giants							28	28	TSN		
TV5	15	15	15	L'École... fans / Saturnales (18:45)	Journal FR2	Cap Aventure	Un Siècle d'écrivains	Viva (20:50)	Bons Baisers d'Amérique	Journal belge	Courants d'art	Verso		15	15	TV5		
	VIE	44	35	Guérir...	Combat... chefs	Méd. d'enquête	Santé... vedette	La Vie après la mort	Victoire	Des Histoires/Garder un parent âgé	Lignes de vies	Tango / ...peur de l'engagement		44	35	VIE		
YTV	18	18	18	Beatrix Potter	My Hometown	Lassie	Rugrats	Flipper	Small Talk	Jake & the Kid	Super Dave's...	Breaker High	"Must Be Mad"	18	18	YTV		

CÂBLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CÂBLE 9 V. = CÂBLE 9 VIDÉOTRON - CNN = NOUVELLES - DISC. = DISCOVERY - MM = MUCH MUSIC - MP = MUSIQUE PLUS - MMAX = MUSIMAX
 NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION RDS = RÉSEAU DES SPORTS - TLC = THE LEARNING CHANNEL - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

À VOS JEUX

La Presse

Les 6 de 12

JEU N° 9

NATURALISTES, À VOS PLUMES!



L'été, les petits oiseaux nous font des concerts, et les fleurs mettent de la couleur dans nos parterres. Si tu es un naturaliste enthousiaste, voici des jeux pour toi!

A. Associe chaque animal à son cri.

1. Perdrix 2. Alouette 3. Chouette 4. Pintade 5. Aigle
6. Pinson 7. Canard

- A. Criailleur B. Cancaner C. Cacaber D. Chuintier
E. Grisoller F. Glatir G. Ramager

B. Relie les fleurs à l'endroit où elles poussent habituellement.

1. Jacinthe 2. Pissenlit 3. Trille 4. Tulipe 5. Violette
6. Sanguinaire 7. Épervière 8. Géranimum 9. Pivoine
10. Rose

- A. Dans un jardin B. Dans les sous-bois C. Dans les champs

C. Tous les arbres produisent un fruit. Veux-tu joindre chaque fruit à l'arbre qui le porte?

1. La faîne 2. Le gland 3. La noix 4. La samare 5. La cerise
6. La disamare 7. La prune 8. Le raisin 9. Le cône

- A. L'érable B. Le noyer C. Le prunier D. Le hêtre
E. Le pin F. Le chêne G. La vigne H. L'orme I. Le cerisier

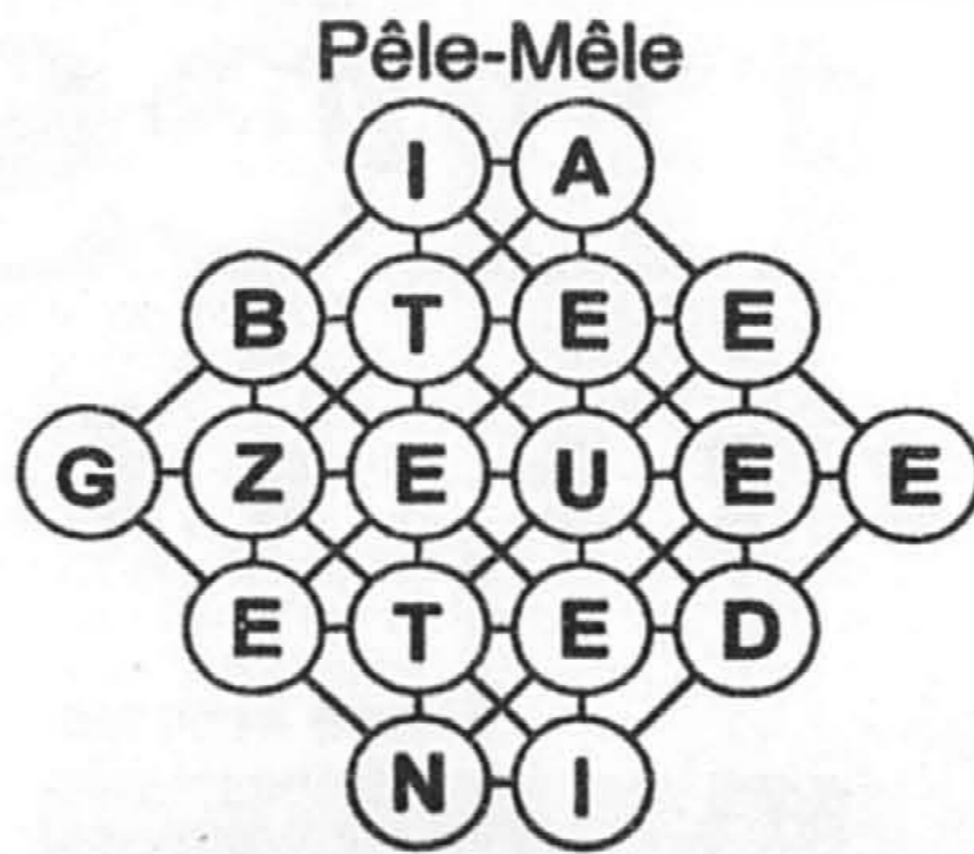
D. Voici trois questions pour exciter ta curiosité de naturaliste.

- Est-ce vrai que, si on trouvait de l'herbe à poux dans ta cour, tes parents pourraient être obligés de payer une amende? Pourquoi?
- À quels moments de la journée risques-tu le plus de te faire piquer par les moustiques?
- Pourquoi les vers de terre se promènent-ils sur les trottoirs après la pluie?

Amuse-toi à chercher les réponses au Jardin botanique de Montréal, à la bibliothèque municipale, à l'Hôtel de ville... partout où tu penses trouver une personne ressource.

À LA SEMAINE PROCHAINE!

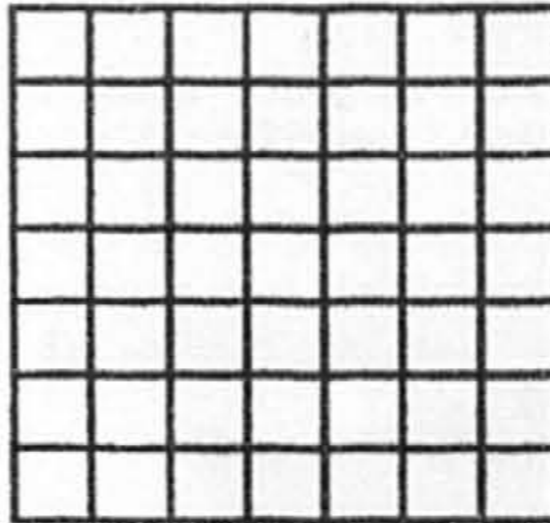
Les réponses à ces jeux se retrouvent dans les petites annonces.



Formez des mots de 4 lettres ou plus en utilisant les lettres adjacentes les unes aux autres (dans tous les sens). Une même lettre ne peut être utilisée plus d'une fois pour un mot. Les points se calculent de cette façon:

- 4 lettres: 2 points
5 lettres: 3 points
6 lettres: 5 points
7 lettres: 7 points
8 ou plus: 10 points

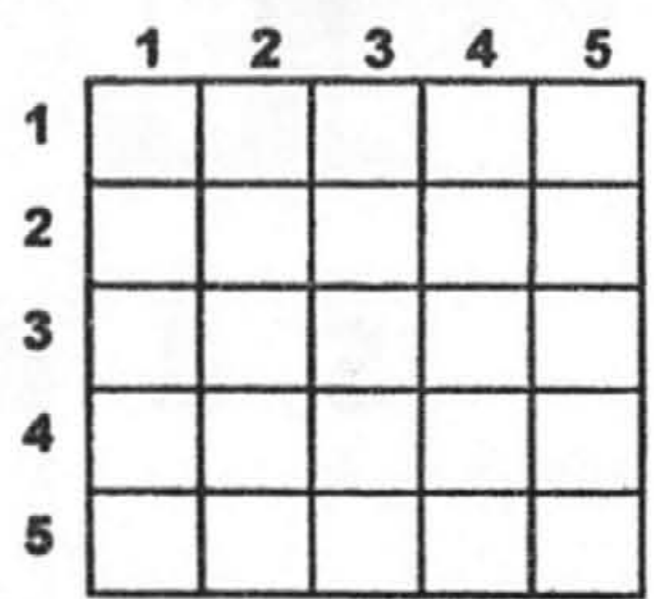
Carré Magique



- ACGINRS
-AEILRST
-CEEMNOO
-EIMNNOR
-AAEELRS
-AAEIRRT
-AEIIRST

Inscrivez dans la grille l'anagramme adéquate de chaque rangée de manière à former des mots dans les deux sens.

La Mini-Grille



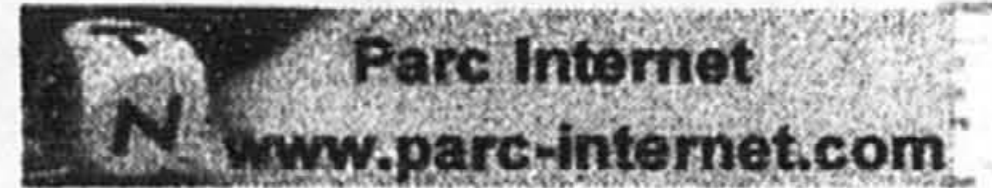
HORIZONTALEMENT

- Transformer (un message).
- Cherche à surpasser quelqu'un.
- Bouffe.
- ... de police.
- Partie du pied.

VERTICALEMENT

- Onguent à base de cire et d'huile.
- Lettre grecque.
- Tromper.
- Brusques mouvements intérieurs.
- Excédent.

Venez jouer en direct au



T110

Génies en herbe

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., 3835, boul. Rosemont, Montréal H1X 1K7

A 1993

Si près, mais déjà si loin... Essayez donc de vous souvenir de quelques événements ayant marqué l'année 1993.

- Près de quelles îles le pétrolier Braer s'est-il échoué, déversant par le fait même une partie de ses 84 000 tonnes de pétrole?
- Le 5 mars 1993 s'éteignait le cinéaste et écrivain Cyril Collard. Quel long métrage rapidement devenu un film culte lui a valu sa notoriété?
- Qu'enfilait-on à l'obélisque de la Concorde pour souligner la Journée mondiale de lutte contre le sida le 1er décembre 1993?
- Quel club de football français a été pris dans un scandale qui a mené à l'emprisonnement de son propriétaire, l'homme d'affaires Bernard Tapie?
- La myopie de quel télescope lancé en 1990 fut corrigée par les astronautes de la navette Endeavour?

Le 19 décembre 1917, quel joueur du Canadien marqua 5 buts lors de la première rencontre de l'équipe dans la Ligue Nationale?

- Dans quelle ville de la Ligue Nationale de Hockey le Canadien mérita-t-il sa première victoire sur la route en l'emportant 11 à 2 contre les Wanderers?
- Quel célèbre gardien de but soviétique fut le 9e choix du Canadien en 1983 et le 138e au total?
- Quel numéro Paul-Émile Bibeault porta-t-il pour la saison 1942-43?

À son entrée en fonction, le président Taft faisait osciller la balance à 340 livres. Combien d'hommes de taille moyenne pouvaient entrer à la fois dans le bain qu'on avait fait préparer spécialement pour lui?

- À cause de la rareté des métaux, de quoi étaient faits les Oscars durant la Seconde Guerre mondiale?
- En quelle année les droits d'auteur de la pièce musicale *Bonne Fête*, l'oeuvre la plus populaire au monde, expirent-ils?
- Combien de temps mettrait une masse d'un kilogramme pour parvenir au fond de la fosse des Mariannes, l'endroit le plus profond des océans?

D PAPIER

Si quelqu'un vous demande ce qu'est le papier, vous prétendez sûrement le savoir. Vérifions si vous connaissez vraiment ce dont vous parlez.

- Comment désigne-t-on la marque que l'on peut voir en transparence sur le corps d'un papier?
- Quelle ville du Québec possède un centre d'exposition sur l'industrie des ptes et papiers?
- Comment appelle-t-on une série de motifs liés les uns aux autres obtenus en découpant un motif dans une feuille de papier pliée?
- À quel peuple attribue-t-on la paternité du papier?
- Le fondateur de la compagnie Kodak a préparé, en 1884, une pellicule en papier. Qui est-ce?

G CHIEN

Désignons-nous ici uniquement le meilleur ami de l'homme? À vous de le découvrir en répondant aux prochaines questions sur le chien.

- Comment appelle-t-on le chien d'un fusil désarmé?
- Qu'est-ce que la truffe du chien?
- Dingo, ce n'est pas qu'un personnage de Disney. Dans quel pays vit ce chien sauvage?
- Quelle oeuvre le poète britannique Dylan Marlais Thomas a-t-il publié en 1940?
- Qu'est-ce qu'un molosse?

E NIKOLA TESLA

Le scientifique Nikola Tesla est méconnu du grand public et il est de notre devoir de vous le faire connaître. Après les cinq questions qui suivent, vous le connaîtrez mieux... et détesterez peut-être un de ses collègues beaucoup plus célèbres! Faites vos recherches, il mérite d'être mieux connu.

- Nikola Tesla a vu le jour en 1856. Dans quel pays?
- À son arrivée aux États-Unis, Tesla mit au point le courant alternatif après s'être entendu avec un célèbre inventeur qui éprouvait toutes sortes de problèmes avec le courant continu. Qui était ce savant qui fit tout en son pouvoir pour discréditer Tesla et qui est le responsable de son anonymat?
- Nous devons à Tesla une multitude d'inventions. Parmi celles-ci, laquelle est associée aux grandes artères commerciales et à la ville de Las Vegas?
- L'inventeur de l'ampoule à incandescence tenta par tous les moyens de prouver que le courant alternatif était plus dangereux que le courant continu. Comment Tesla prouva-t-il qu'il n'en était rien?
- Pour son oeuvre, Tesla mérita un prix qui était convoité par toute la communauté scientifique sauf par Tesla lui-même. Quel était-il?



Membre de l'Académie française

B ROIS MAUDITS

Les Rois maudits ont marqué l'histoire de la France mais constituent également une oeuvre importante de la littérature française du XXe siècle. Voyez s'ils vous ont apposé le sceau de l'éternité.

- Ce membre de l'Académie française publia le premier tome des *Rois maudits* en 1955. Qui est-il?
- Qui désignait-on comme le Roi de fer?
- Le fils du Roi de fer ne régna qu'entre 1314 et 1316. Qui était-il?
- Qui était pape lors de la condamnation au bûcher du dernier grand maître de l'Ordre du Temple?
- En quelle année fut publié le dernier tome des *Rois maudits*, *Quand un roi perd la France*?

C CANADIENS DE MONTRÉAL

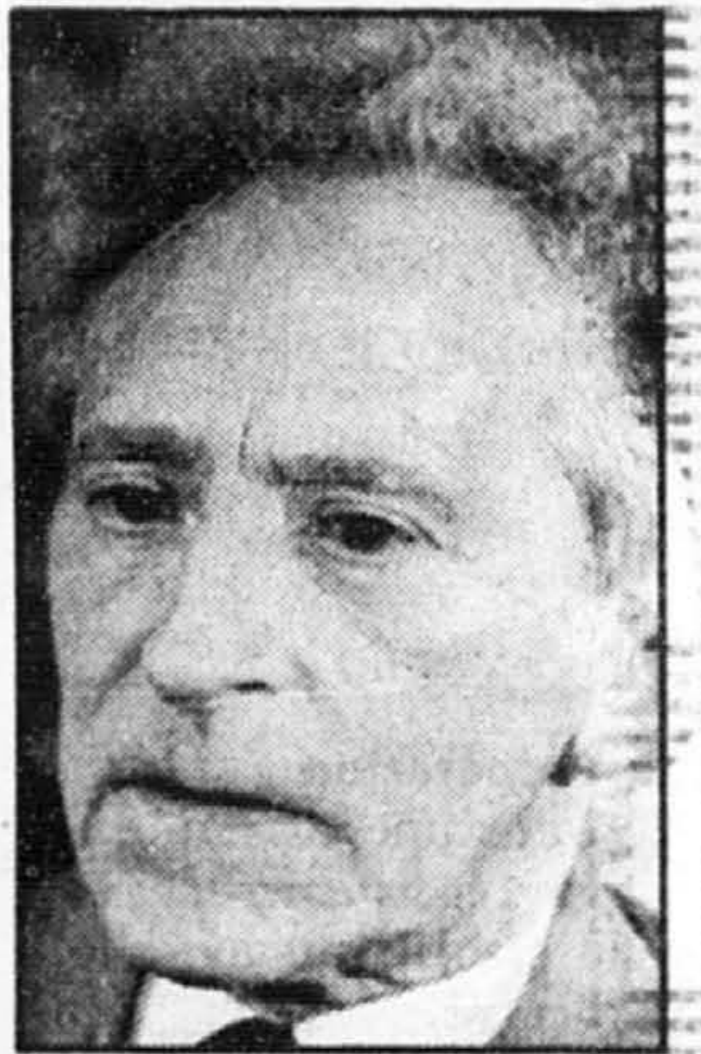
Les Canadiens de Montréal ont animé les soirées de plusieurs générations d'amateurs depuis le début du siècle. Vous devez vous souvenir du «bon vieux temps» si vous voulez répondre aux questions suivantes.

- Le 4 décembre 1909, dans quel hôtel de Montréal une concession de l'Association Nationale de Hockey qui sera appelée «les Canadiens» est-elle octroyée à J. Ambrose O'Brien?

F LE MONDE... AUTREMENT

Voici quelques faits insolites que nous voudrions partager avec vous en espérant qu'ils vous fassent découvrir la face cachée de notre planète.

- Pour quelle raison Jules César portait-il une couronne de lauriers?



Écrivain français

H TOUR

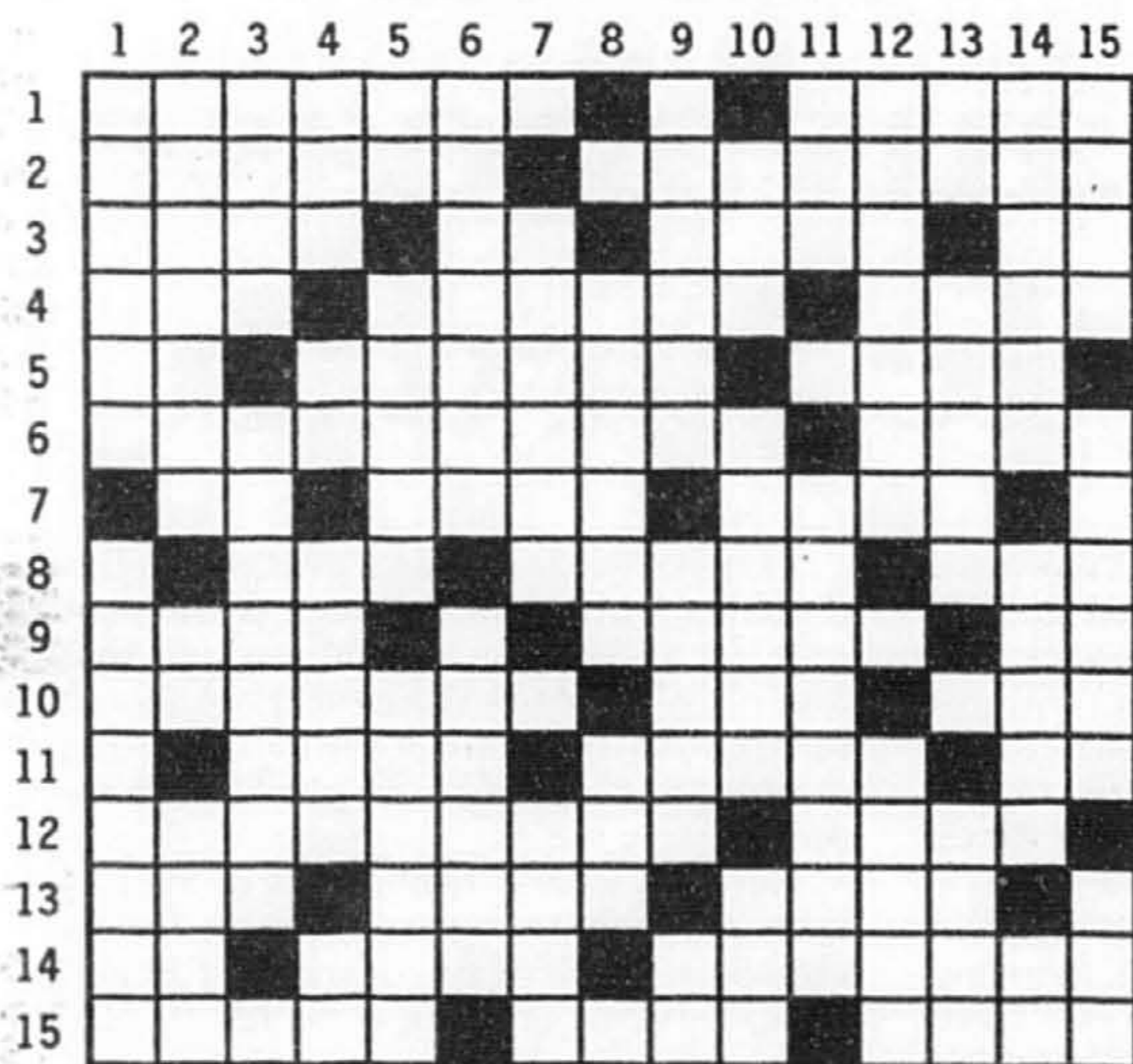
Un tour, une tour, serais-je en train de vous en jouer un? Non... pas vraiment, nous revenons la semaine prochaine. Trois petits tours et puis s'en vont!

- Quel athlète remporta 5 Tours de France avant de remettre sa couronne à Bjørn Riis en 1996?
- Comment nomme-t-on les habitants de la ville française de Tours?
- Quelle tour ne put jamais être achevée parce que les hommes qui avaient entrepris de la construire pour atteindre le ciel n'étaient pas en mesure de se comprendre, entendrés par la multiplicité des langues qu'ils parlaient?
- Quel écrivain français nous a laissés les *Mariées de la tour Eiffel* et les *Parents terribles*?
- Quel édifice canadien, oeuvre de plusieurs architectes, fut érigé par l'ingénieur R. F. Nicolet au coût de 52 millions de dollars?

LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart

(PÊCHE ET POISSONS)



HORIZONTALEMENT

- Poisson — Harpon.
- Se dit de certains poissons — Poissons d'eau douce.
- Espadon (poisson...) — Possessif — Deviendra — Notre-Seigneur.
- Au bout d'une ligne — Imprimées — Poisson cartilagineux.
- Pronom personnel — Saumon mle adulte dont la mchoire inférieure est crochue — Poisson redouté pour ses épines venimeuses.
- Qui servent à la nage — Dialecte gaélique.
- ... comme un ver — Créature — Ville de Roumanie.
- Plate-forme flottante, servant aux réparations d'un navire — Fut roi de France — On y pêche.

VERTICALEMENT

- Très jeune poisson servant à repeupler les rivières — Pics.
- Poisson osseux, voisin de la morue — Médaille — Se jette dans la Seine.
- Pas aujourd'hui — Ustensile de pêche en mer, formé d'un morceau de plomb entouré d'hameçons.
- Allez, en latin — Terme de scout — Appt accroché à l'hameçon — Pronom.
- Divinité grecque — Hures — Permis.
- Larve de la mouche à viande — Adoré.
- Instrument de labour — Possessif.
- Perle — Sainte.
- Maniaque — Mesurée — Magnésium.
- Article — Tenir ses séances — Conteste.
- Lame d'un outil — Capitale d'Amérique du Sud.
- Elles mangent du poisson — Calme.
- Conjonction — Évoque un poisson — Mère d'Apollon.
- Chant funèbre en Grèce — Tape sur les nerfs — Pas signalé.
- Crochet double — Une autre fois — On y pêche de nombreux poissons.
- Pas effronté — Préparation d'oeufs de poisson salés utilisée comme appt pour pêcher la sardine — Se joue à deux.
- Faire un rot — Monnaie d'Extrême-Orient — Poisson comestible de la famille des sparidés.
- Poisson de l'Atlantique — Une des îles anglo-normandes — Démonstratif.
- Du porc — Myriapode.
- Dame — Grand lac américain — Meurt dans l'eau (Se).
- Te trouves — Bord d'un bois — Elle aime bien le poisson.
- Filet de pêche — Fait comme un brochet ou une truite — Promenade.

SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN



SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

Le mésangeai

sauvage et si familier

Pierre Gingras



Familier le mésangeai du Canada!
Photo Armand Trotter

O n le rencontre en forêt, jusqu'à la limite des arbres, habituellement dans les coins les plus reculés. Pourtant, de tous nos oiseaux sauvages, le mésangeai du Canada est probablement le plus familier.

Dès qu'il entend des campeurs ou des chasseurs dans son territoire, il ira rapidement à leur rencontre, histoire de casser la croûte. Au premier contact, il n'hésitera pas parfois à se percher sur une main pour cueillir un morceau de pain ou une gâterie. Il atterrit souvent comme un fantôme, venu d'on ne sait où, souvent en couple ou en famille. En dépit de sa taille imposante, celle d'un geai bleu, il vole furtivement, sans faire de bruit.

Si vous l'invitez, il entrera même dans la tente ou le chalet pour profiter de vos agapes. On l'a vu chiper une tranche de bacon dans la poêle ou encore se servir dans un bol de gruau. Des larcins qui ne l'empêchent pas d'être très apprécié. Les trappeurs voient cependant les choses d'un autre oeil, car il vole souvent leurs appâts, à ses risques et périls d'ailleurs.

On le voit, son régime alimentaire est très varié, survie oblige. Aux insectes et aux petits fruits de toutes sortes, il ajoutera de temps à autre à son menu une souris, des oeufs d'oiseaux, des oisillons, ou encore un morceau de carcasse quelconque. Comme il passe l'hiver chez nous, il entrepose de la nourriture dans de nombreuses cachettes, habituellement sous l'écorce des arbres, dans des amas de branches. Sa survie tiendra à sa mémoire.

Le mésangeai du Canada n'est pas frileux. Il niche en mars, bien avant la fonte des neiges, et même aussi tôt qu'en février, en pleine froidure. Il cache son nid sur le côté sud d'une épinette noire, là où le soleil peut apporter un peu de chaleur.

La femelle pond une fois par année, de trois à quatre oeufs, et couve de façon continue, pour maintenir la future progéniture bien au chaud. C'est le mâle qui apporte alors la bouffe à la maison. L'incubation proprement dite commencera uniquement après la ponte du dernier oeuf pour que la marmaille vienne au monde au même moment. On a vu souvent des femelles au nid entièrement recouvertes de neige au cours d'une chute de neige. Une photo parue dans l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec est éloquente à cet égard.

La famille se déplace ensemble durant plusieurs mois après que les rejetons ont quitté le nid, mais il arrive que le jeune dominant chasse ses frères et soeurs du territoire.

De la famille des corvidés, le mésangeai du Canada répondait jusqu'à récemment au nom de «geai du Canada», ou encore de «geai gris». Le changement est survenu en 1993, lors de la dernière révision de la Commission internationale des noms d'oiseaux chargée de mettre de l'ordre dans la dénomination française des 9913 espèces dans le monde. Or comme le geai du Canada était très apparenté à deux espèces européennes connues depuis fort longtemps sous le nom de mésangeai (des geais qui ont la forme d'une grande mésange), on décida d'opter pour ce nom, utilisé par la plupart des guides d'identification publiés depuis.

CUISINE

Polenta fraîche grillée

Chaque dimanche, tout le long de l'été, nous présenterons une recette simple et colorée, en collaboration avec l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec qui fête cette année son trentième anniversaire.

Cuisinier et pâtissiers, professeurs à l'ITHQ, proposeront chacun, un produit d'ici, bien ou peu connu, en le transformant avec autant de talent que de simplicité.

Domenico Forte est professeur de cuisine italienne. L'ITHQ a mis sur pied ce programme de formation spécialisée pour rendre justice à la «cuisine mère», par le biais des restaurants italiens installés au Québec. Faire connaître la véritable cuisine italienne est un défi que relèvent des restaurateurs de plus en plus nombreux. Les pâtes sont italiennes, mais toutes les pâtes ne sont pas italiennes...dans l'assiette!



Ingrédients (8 portions)

500ml (2 t.) d'eau froide
5 ml (1 c. à thé) de beurre doux sel au goût
375 ml (1 1/2t.) de semoule de maïs (fine)
5 ml (1 c. à thé) de beurre doux
15 ml (1 c. à soupe) de fromage parmesiano reggiano frais râpé
huile (quantité suffisante)

Préparation

Dans une casserole à fond épais, amener l'eau à ébullition avec le beurre et le sel

Peu à peu, ajouter la semoule de maïs en la versant en pluie fine et en remuant constamment avec une cuillère de bois. (Maintenir la température de l'eau au-dessus du point d'ébullition afin d'éviter la formation de grumeaux). Diminuer ensuite la température et laisser cuire la polenta pendant 30 minutes, à feu doux, en remuant constamment, et énergiquement, la casserole. La bouillie de maïs commencera alors à se détacher du fond et des parois de la casserole. Si elle devient trop consistante, ajouter quelques cuillerées d'eau bouillante; si elle est trop liquide, incorporer un peu de semoule de maïs.

Terminer la polenta «fresca» en y incorporant le beurre et le parmesiano reggiano râpé.

Au besoin, rectifier l'assaisonnement.

Huiler légèrement un plaque à biscuit à bords peu élevés (de 2 à 3cm ou de 3/4 à 1 1/4 po). Y verser la polenta et l'étendre uniformément à l'aide d'une spatule de caoutchouc préalablement trempée dans l'eau froide. Laisser refroidir et réserver.

Une fois refroidie, couper la polenta en triangles. Badigeonner d'un peu d'huile d'olive et faire griller sous le grill du four. Garder au chaud jusqu'au moment de servir.

Présentation

Servir la polenta grillée pour accompagner une viande et, en particulier, du lapin. Compléter la garniture avec des légumes verts.

Note- La casserole doit être en cuivre, en fonte ou en aluminium. Elle doit être suffisamment haute pour éviter les projections en cours de cuisson.

DANS LE JARDIN



Cypripedium calceolus ou sabot de la vierge jaune

Une sauvagesse dans le jardin



Pierre Gingras

Allez, avouez ! Vous aussi n'avez pu résister. Une petite fougère par ci, une marguerite par là, ou encore une touffe d'anémones, ramassée comme ça, au hasard d'un fossé, sur le bord de la route. Nature et civilisation font parfois bon ménage, même si l'une et l'autre peuvent être envahissantes. Si jolies soient elles, les anémones du Canada, nous laissent souvent un souvenir impérissable, si on peut dire. Les transplanter au jardin, c'est parfois signer un contrat de mariage sans divorce possible. Elles sont là pour rester et se répandront partout. Le jardin aux anémones. Les épilobes aux fleurs roses ont souvent le même tempérament. Pas toujours agréable d'être ainsi obligé de freiner leur beauté.

Au fait, est-il correct de prélever des plantes sauvages ? Voilà la question. Non, vous diront les puristes. Tout est question de doigté et de dosage, feront valoir les autres. En toute chose, la modération est de mise. La situation dramatique de l'ail des bois et du ginseng en est un bon exemple.

Quelques plants d'épervières orangées ou d'immortelles soutirés d'une colonie ne font de mal à personne. C'est aussi le cas d'une foule de fougères sauvages, comme l'adiante du Canada, l'onoclée sensible ou la matteucie fougère-à-l'autruche, celle qui donne les délicieuses têtes de violon.

Et que dire de l'actée à gros pédicelles dont les fruits blancs dotés d'un picot noir, en juillet, peuvent faire rougir une foule de beautés domestiques. Sans oublier la blanche sanguinaire qui donne son striptease aux premiers jours de mai.

Certains vous diront même de ne pas vous gêner pour transplanter le lis du Canada, une splendeur, avant que l'affamé criolet venu d'Europe ne les bouffe tous.

Mais, attention, nos sauvagesse sont souvent délicates. L'adoption se fera sans heurt si elles sont transplantées dans des conditions semblables à celles où elles ont vécu. Pas question cependant de vous laisser tenter par ces rares sabots de la vierge jaune, la nature québécoise dans son apothéose. De grâce, détournez vite le regard de peur de succomber. Soyez patients. Possible que cette orchidée soit offerte au printemps chez au moins un pépiniériste, des spécimens issus de graines.

A vrai dire, si la forêt n'est pas à la portée de tous, une foule de plantes sauvages, elles, le sont. Des espèces qui, finalement, peuvent être assez difficiles à trouver dans nos bois. Si plusieurs pépiniéristes en offrent aussi, deux maisons se sont spécialisées dans la vente de plantes indigènes, toutes reproduites par semis, dit-on. L'horticulteur Marc Meloche, de Saint-Jacques, près de Joliette (450-839-3527), et Horticulture Indigo, à Ulverton, près de Richmond, en Estrie (819-826-3314). Un tantinet apprivoisées certes, mais elles restent toujours sauvages.

Peut-on transplanter une plante sauvage au jardin?